

LES INGENIEURS SONT ARRIVES

Sept officiers de la compagnie ont pris leurs appartements à l'hôtel Victoria AU CONSEIL

Le "Nouveliste", qui annonçait, il y a une semaine à peu près, que les travaux préliminaires de la "Trois-Rivières Paper and Pulp Co." commenceraient le 15 mai, était en ce moment mieux renseigné. Il n'en faut de meilleure preuve que l'arrivée ici, hier même, des ingénieurs qui surveilleront les travaux de construction de la gigantesque papeterie. Ces ingénieurs, qui sont presque tous rendus ici, commenceront dès aujourd'hui leur travail.

Les ingénieurs commenceront d'abord à travailler dans la maison de M. Gosselin qui a été convertie en bureaux pour une partie.

Nous avons déjà annoncé que la compagnie prendrait le nom de "The St-Lawrence Paper Company", et tout tend à confirmer cette opinion.

La commission d'études du conseil, vendredi soir, il a été question incidemment de la nouvelle entreprise, mais il appert que la cité n'a pas encore officiellement mis au courant de la nouvelle construction. C'est là une formalité qui n'a plus de nécessité d'ailleurs, puisque la ville a accordé la franchise de la compagnie en 1920, d'une façon définitive.

MORT DE M. EVARISTE D. BOISCLAIR

Hier après-midi, à 5 h. 45 est décédé M. Boisclair, greffier de la Paix et de la Couronne, après une longue maladie.

SA BIOGRAPHIE

Après une longue maladie, M. E. D. Boisclair est mort, hier soir, à 6 h. 45 à sa résidence, rue Alexandre.

M. Boisclair était malade depuis longtemps et sa mort était attendue depuis quelques jours. Il avait été recommandé aux prières aux messes de la Cathédrale, hier.

En lui, la ville perd un citoyen des mieux connus, puisqu'il avait été greffier de la Paix et de la Couronne pendant de longues années. M. Boisclair avait aussi pratiqué le droit pendant quelque temps.

Le défunt est mort à l'âge de 63 ans. Il laisse pour veuve sa femme, née Marchildon, une sœur, M. L. J. Boisclair, de Nicolet, une sœur, la Rév. M. St-Onge, du couvent de l'Assomption de Nicolet, qui s'était rendue à son chevet samedi, une fille, Madame Roch Rousseau, de cette ville, née Yvonne Boisclair, deux beaux-frères, M. le magistrat Alfred Marchildon, et M. Roch Rousseau.

BIOGRAPHIE

Evariste Diogène Boisclair est né à Ste-Monique en 1859. Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet et suivit ses cours de droit à l'Université Laval de Montréal où il prit des titres et fut nommé greffier de la Paix et de la Couronne en 1887.

Il fut nommé député-greffier de la Paix et de la Couronne en 1908, alors que M. le Magistrat Alfred Marchildon était alors greffier.

Il succéda à ce dernier en 1914, lorsque M. Marchildon monta sur le banc.

Il occupa ce poste de greffier jusqu'à sa mort. Il avait été nommé greffier de la Couronne en 1921.

M. Boisclair donna tout son temps et toute son énergie à la Cour de Session de la Paix et à la Cour du Banc du Roi, ne cessant de travailler que lorsqu'il se sentait trop gravement malade.

Malgré son âge avancé, 63 ans, il resta à son poste jusqu'au bout et endura les plus grandes souffrances avec résignation.

Il laisse aussi un garçon Georges-Emile, un autre frère, Jean-Baptiste Boisclair, cultivateur, et trois autres sœurs, Emma, Marie, Mme Beaudet de Ste-Perpette, Mme Marie-Evariste Bovert, de Ste-Monique, Léonie, Mme Normand Doyon, des Trois-Rivières.

Le service aura lieu ici et l'inhumation à St-Pierre les Beugnots.

Toronto, 15. — Sir Arthur Conan Doyle est arrivé ici hier soir arrivant de New-York. Il a exprimé son plaisir de pouvoir venir au Canada, un pays qui s'est distingué par le concours héroïque de ses enfants en France durant la guerre.

Il a déclaré que sa tournée au Canada et aux Etats-Unis n'est pas dans un but financier, mais seulement pour répandre l'évangile du "spiritisme". Il doit donner une conférence sur le spiritisme, ce soir, à Toronto.

ON A FOURNI POUR ALLER CHERCHER DU WHISKEY A QUEBEC

Quelques jours avant l'élection, Pantaléon Trépanier est allé chercher 25 gallons de whiskey dans la vieille capitale

CAUSE D'UN INTERET PALPITANT

Le Palais de Justice a été envahi, ce matin, par les contribuables de Ste-Thècle appelés comme témoins dans la cause de A. Boutet et al vs Médéric Perron, et la corporation de Ste-Thècle, mise-en-cause. Tous ces témoins ont été appelés dans la cause en annulation de l'élection à la mairie du mois de mai 1921. Nous avons publié toutes les pièces au dossier dans cette cause, vendredi, et samedi.

L'audition a commencé ce midi, la cause ayant préséance sur toutes les autres. Presque toutes les autres causes ont été remises au prochain terme, au nombre d'une vingtaine.

Me Auguste Desilets, avocat des demandeurs, a annoncé que ses clients se proposaient d'être longs dans cette cause. Perron est représenté par Me Bigré, C.R., avec Me Fortunat Lord, C.R., comme conseil.

Les témoins qui seront entendus, du côté des demandeurs, sont MM. Pierre Audy, Léopold Aytte, Joseph Bédard, Alphonse Bédard, Edouard Bédard, Omer Cossette, Ovide Cloutier, fils, Charles Chénier, ce dernier de l'Abitibi, Joseph Davidson, Gustave Desureault, Onésime Gagnon, Ernest Gervais, Albert Godin, notaire, Exuma Lapointe, Wilfred Lessard, Ernest Lafontaine, ce dernier de l'Abitibi, Adolphe Laroche, Joseph Lachance, Ovide Marcotte, Pierre Michaud, Pierre Neault, Arthur Perron, Médéric Perron, Hubert Ricard, Donat St-Amand, Arthur Turner, Adolphe Trudel, Hercule Tussignant, Emile Tussignant, Pantaléon Trépanier, Wilson Veillet, Alfred Veillet, Jeffrey Veillet. Il y en a autant, sinon plus, du côté de la défense.

La cause s'est instruite devant l'hon. juge L.-N. Duplessis, siégeant en cour de circuit. Après que Me Desilets eut expliqué que les demandeurs demandaient l'annulation de l'élection de Perron, comme maire, et alternativement l'élection de Bédard, le candidat défait à la place de Perron, ou la tenue d'une autre élection, Sa Seigneurie a fait observer qu'il répugnait souverainement au tribunal de faire une élection municipale. C'est au peuple à se choisir son représentant et il faudrait des raisons excessivement graves pour forcer la cour à choisir un autre maire, a dit le savant magistrat. Me Desilets a fait observer que la loi lui permettait de demander soit l'élection de Bédard par le tribunal ou la tenue d'une autre élection, et Sa Seigneurie a répondu :

— Oui, vous avez toujours droit de demander.

Le greffier, M. Chs-Edouard Vigneau, notaire-joint de la cour supérieure, a ensuite fait l'appel des témoins dont on a vu les noms ci-dessus. Un seul, Lafontaine, de l'Abitibi, n'a pas répondu à l'appel. Après avoir retiré serment, les témoins se sont tous retirés.

Me Bigré a, après, appelé les témoins de la défense qui sont : MM. Philorum Bédard, Joseph Roy, Pierre Grenier, Rosaire Provost, Mme Philorum Bédard, Louis Toupin, P.-Nazaire Audy, Donat-Pb. Cloutier et Emile Bédard.

Le premier témoin a été appelé par Me Desilets.

M. Jos. Lachance

Il est de Ste-Thècle. C'est le secrétaire-trésorier de la paroisse depuis le 15 décembre 1918.

Par Me Desilets :

— Vous étiez secrétaire le jour de la votation, le 4 mai 1921 ?

— Oui.

— Voulez-vous produire une copie du cahier de votation de cette élection ?

— Je le ferai. Je n'ai que l'original.

— Vous resterez en cour avec cet original.

— Oui.

— Avez-vous le bulletin de présentation de M. Perron ?

— Oui.

— Vous en produirez une copie, aussi.

— Oui.

— Des autorisations à représenter M. Perron ont-elles été produites lors du jour de la votation.

— Non.

— Avez-ils des représentants, M. Perron.

— Oui.

— Et ces représentants n'avaient pas d'autorisations écrites.

— Non.

M. Médéric Perron

— Je suis, est-ce que c'est ça ?

LA NOMINATION A KAMOURASKA

(Dépêche spéciale)

St-Pascal, 15. — Hier après-midi les libéraux du comté de Kamouraska, ont choisi M. Georges Bouchard, professeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, comme leur candidat pour l'élection partielle, nécessaire par l'élévation de M. le juge Adolphe Stein sur le banc de la cour supérieure.

CE QUE DIT LA CLOCHE

La journée d'hier sera mémorable dans l'histoire de la mission de St-Michel des Vieilles Forges. Car une grande cérémonie eut lieu à cet endroit à l'occasion de la bénédiction d'une cloche pour l'église de la paroisse, la première dont est dotée la vieille chapelle dans laquelle depuis un demi-siècle les saints mystères étaient célébrés.

Aussi le dévoué curé de l'endroit, M. l'abbé Antoine Auger, avait voulu faire de cette cérémonie, un événement remarquable, aidé de quelques paroissiens. Le petit village était décoré du mieux possible et présentait un magnifique coup d'œil.

La cérémonie eut lieu en plein air vu que l'église ne pouvait contenir la foule qui s'était rendue aux gracieuses invitations de M. l'abbé A. Auger. Un autel avait été érigé du côté droit de l'église. On remarquait sur cet autel une statue de la Sainte Vierge remarquablement belle et très antique. La décoration de cet autel était magnifique.

A quelques pas en avant de l'autel dans un carré entouré de balises au sein duquel le clergé et les assistants avaient pris place.

On estime à près de deux mille les gens qui étaient présents qui à part des paroissiens étaient venus des environs surtout des Trois-Rivières où M. l'abbé Auger n'a pas laissé que des amis. La fanfare des anciens élèves de l'Académie avait été invitée pour la fête, et était sous la direction du R. Fr. Hippolyte.

La cloche fut bénie par Mgr Ephrem Paquin, procureur de l'évêché des Trois-Rivières, délégué par Mgr L.-X. Cloutier en visite pastorale à St-Philippe, assisté de MM. les abbés J.-R. J. Trudel, curé de St-Etienne des Grés et J. Anselme Trudel, de St-Thomas de Caston.

M. Jeffrey Veillet

Par Me Desilets :

— Avez-vous connaissance de l'élection de Perron ?

— Je lui ai rendu autant de services que possible.

— Avez-vous eu de l'aidé ?

— Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait seul.

— Le Dr Berthelot a-t-il travaillé ?

— Non.

— Avez-vous eu des entrevues avec lui ?

— Bien, le soir de l'élection je lui ai annoncé qu'on avait gagné avec une grosse majorité.

— Les gens ne vous ont pas demandé des provisions pour apporter chez M. Neault ?

— Non. Je n'en ai pas fourni, non plus.

— Jurez-vous n'avoir pas communiqué avec M. Neault dans le temps ?

— Oui. Je n'ai pas communiqué à propos des élections.

— M. Pantaléon Trépanier n'a-t-il pas été à Québec acheter des munitions ?

— N'avez-vous pas eu connaissance de quelque entente entre vos frères et M. Trépanier à ce sujet ?

— Non, jamais.

— Avez-vous souscrit pour envoyer M. Trépanier à Québec acheter quelque chose ?

— Non.

— Avez-vous été chez M. Pantaléon Trépanier, ces jours-là ?

— Non.

— Vous avez voté à cette élection ?

— Oui.

— Avez-vous rencontré Hubert Ricard, le jour de l'élection ?

— Oui.

— Vous ne l'avez pas induit à voter pour Perron ?

— Non.

— A-t-il été question d'un cours d'eau ?

— Pas pour son vote. Il m'a dit que c'était Perron de qui il dépendait que la question n'était pas réglée. Je lui ai dit que non. Je lui ai promis mon concours comme quand j'étais maire et comme je serais peut-être encore à le faire.

— Vous étiez bien ami du gouvernement ?

— J'ai simplement dit que c'était plus chances du bord du gouvernement, et M. Bédard était contre. Il en avait fait la preuve.

M. Pantaléon Trépanier

— Connaissez-vous les frères Veillet ?

— Oui.

— Avez-vous été à Québec avant l'élection ?

— Oui, vers le 28 avril.

— En relation avec l'élection ?

— Non.

— Avez-vous rapporté quelque chose en relation avec l'élection ?

— Non, ce que j'ai rapporté, c'était pour nos besoins personnels.

— Vous aviez un baril de 10 gallons, n'est-ce pas ?

— Je ne sais pas la quantité.

— Qui a acheté cela en société ?

— Joseph Audy, Freddy Veillet, Wilson Veillet, Jeffrey Veillet.

— Combien a coûté ce baril ?

— Je ne me souviens pas.

— N'avez-vous pas reçu \$140 d'un M. Veillet pour cela ?

— Je ne me rappelle pas.

— A peu près ?

— Près de \$100.

— M. Jeffrey Veillet a-t-il contribué ?

— Non.

— Vous avez partagé avec les per-

BENEDICTION D'UNE CLOCHE AUX FORGES

La cérémonie d'hier après-midi à St-Michel des Vieilles Forges restera longtemps dans la souvenir des paroissiens à cause de son caractère pieux et émouvant

CE QUE DIT LA CLOCHE

La journée d'hier sera mémorable dans l'histoire de la mission de St-Michel des Vieilles Forges. Car une grande cérémonie eut lieu à cet endroit à l'occasion de la bénédiction d'une cloche pour l'église de la paroisse, la première dont est dotée la vieille chapelle dans laquelle depuis un demi-siècle les saints mystères étaient célébrés.

Aussi le dévoué curé de l'endroit, M. l'abbé Antoine Auger, avait voulu faire de cette cérémonie, un événement remarquable, aidé de quelques paroissiens. Le petit village était décoré du mieux possible et présentait un magnifique coup d'œil.

La cérémonie eut lieu en plein air vu que l'église ne pouvait contenir la foule qui s'était rendue aux gracieuses invitations de M. l'abbé A. Auger. Un autel avait été érigé du côté droit de l'église. On remarquait sur cet autel une statue de la Sainte Vierge remarquablement belle et très antique. La décoration de cet autel était magnifique.

A quelques pas en avant de l'autel dans un carré entouré de balises au sein duquel le clergé et les assistants avaient pris place.

On estime à près de deux mille les gens qui étaient présents qui à part des paroissiens étaient venus des environs surtout des Trois-Rivières où M. l'abbé Auger n'a pas laissé que des amis. La fanfare des anciens élèves de l'Académie avait été invitée pour la fête, et était sous la direction du R. Fr. Hippolyte.

La cloche fut bénie par Mgr Ephrem Paquin, procureur de l'évêché des Trois-Rivières, délégué par Mgr L.-X. Cloutier en visite pastorale à St-Philippe, assisté de MM. les abbés J.-R. J. Trudel, curé de St-Etienne des Grés et J. Anselme Trudel, de St-Thomas de Caston.

M. Jeffrey Veillet

Par Me Desilets :

— Avez-vous connaissance de l'élection de Perron ?

— Je lui ai rendu autant de services que possible.

— Avez-vous eu de l'aidé ?

— Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait seul.

— Le Dr Berthelot a-t-il travaillé ?

— Non.

— Avez-vous eu des entrevues avec lui ?

— Bien, le soir de l'élection je lui ai annoncé qu'on avait gagné avec une grosse majorité.

— Les gens ne vous ont pas demandé des provisions pour apporter chez M. Neault ?

— Non. Je n'en ai pas fourni, non plus.

— Jurez-vous n'avoir pas communiqué avec M. Neault dans le temps ?

— Oui. Je n'ai pas communiqué à propos des élections.

— M. Pantaléon Trépanier n'a-t-il pas été à Québec acheter des munitions ?

— N'avez-vous pas eu connaissance de quelque entente entre vos frères et M. Trépanier à ce sujet ?

— Non, jamais.

— Avez-vous souscrit pour envoyer M. Trépanier à Québec acheter quelque chose ?

— Non.

— Avez-vous été chez M. Pantaléon Trépanier, ces jours-là ?

— Non.

— Vous avez voté à cette élection ?

— Oui.

— Avez-vous rencontré Hubert Ricard, le jour de l'élection ?

— Oui.

— Vous ne l'avez pas induit à voter pour Perron ?

— Non.

— A-t-il été question d'un cours d'eau ?

— Pas pour son vote. Il m'a dit que c'était Perron de qui il dépendait que la question n'était pas réglée. Je lui ai dit que non. Je lui ai promis mon concours comme quand j'étais maire et comme je serais peut-être encore à le faire.

— Vous étiez bien ami du gouvernement ?

— J'ai simplement dit que c'était plus chances du bord du gouvernement, et M. Bédard était contre. Il en avait fait la preuve.

M. Pantaléon Trépanier

— Connaissez-vous les frères Veillet ?

— Oui.

— Avez-vous été à Québec avant l'élection ?

— Oui, vers le 28 avril.

— En relation avec l'élection ?

— Non.

— Avez-vous rapporté quelque chose en relation avec l'élection ?

— Non, ce que j'ai rapporté, c'était pour nos besoins personnels.

— Vous aviez un baril de 10 gallons, n'est-ce pas ?

— Je ne sais pas la quantité.

— Qui a acheté cela en société ?

— Joseph Audy, Freddy Veillet, Wilson Veillet, Jeffrey Veillet.

— Combien a coûté ce baril ?

— Je ne me souviens pas.

— N'avez-vous pas reçu \$140 d'un M. Veillet pour cela ?

— Je ne me rappelle pas.

— A peu près ?

— Près de \$100.

— M. Jeffrey Veillet a-t-il contribué ?

— Non.

— Vous avez partagé avec les per-

LA QUESTION RUSSE SERA DISCUTEE A LA HAYE LE 15 DE JUIN

Comme on ne peut s'entendre à Gènes, les Alliés décident d'ajourner et de se retrouver ailleurs

LES RUSSES MECONTENTES

(Presse Canadienne)

Washington, 15. — On a reçu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères une communication de l'ambassadeur américain Child annonçant que le gouvernement des Etats-Unis a été invité à participer à la prochaine conférence économique à La Haye. Les autorités gouvernementales ont déclaré qu'on ne prendrait pas immédiatement une décision à ce sujet, et qu'on ne décidera rien avant d'avoir pu étudier le programme dans tous ses détails. L'opinion générale est que cette question sera discutée à la réunion du cabinet demain, et qu'on décidera ensuite quelle sera l'attitude du gouvernement.

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 15. — On annonce officiellement que le premier ministre Lloyd George et ses 128 collègues de la délégation anglaise à Gènes, reviendront probablement d'Italie à la fin de cette semaine.

L'accord est conclu

Gènes, 15. — La sous-commission politique de la conférence économique aujourd'hui a adopté à l'unanimité l'accord conclu hier entre les puissances de tenir une autre réunion à La Haye, le 15 juin prochain, pour étudier plus à fond la question russe.

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 15. — On annonce officiellement que le premier ministre Lloyd George et ses 128 collègues de la délégation anglaise à Gènes, reviendront probablement d'Italie à la fin de cette semaine.

La Russie veut y être

Genève, 15. — Les délégués du Soviet à Gènes ont informé les experts de la Ligue des Nations qui sont actuellement ici, que la Russie désire coopérer avec la Ligue et désire y être admise officiellement. La Russie prendra part à cette conférence pourvu qu'on n'y traite pas de choses absolument opposées aux droits et privilèges du Soviet. Les experts de la Ligue ont immédiatement transmis cette demande au Conseil de la Ligue qui est réuni dans le moment.

Les Russes ont ajouté que si la conférence de Gènes a failli, Moscou pourrait continuer sa politique d'opposition à la Ligue sous prétexte que la Russie ne pourrait rien attendre d'une organisation composée surtout de représentants de pays avec lesquels il a été impossible d'en venir à une entente.

Les Etats-Unis hostiles

Londres, 15. — "Les Etats-Unis se sont mis de la conférence de Gènes dans un sens hostile aux Soviets" a déclaré le correspondant à Gènes du "Daily Herald" (organe officiel du parti ouvrier anglais), dont les relations étroites avec le socialisme sont bien connues.

Pendant deux jours, ajoute le correspondant, nous avons vu en présence d'une grande conspiration des capitalistes contre la Russie, conspiration déguisée sous forme de compromis conciliatoire.

Le correspondant du "Daily Herald" prétend même que M. Tchitchérine a prononcé les paroles suivantes : "Les Etats-Unis sont la nation qui nous est la plus hostile, et bien que le plan proposé par l'ambassadeur Child avec l'appui des représentants de la Standard Oil à Gènes ait été désavoué par Washington comme n'étant pas autorisé, il représente néanmoins les vues du gouvernement américain, ainsi que le programme que les Etats-Unis défendent dans la conférence qui sera tenue à La Haye ou ailleurs."

"Nous ne voulons avoir rien à faire avec la commission telle que proposée et nous ne lui permettrons pas de conduire une enquête sur les affaires internes de la Russie. De plus, nous considérerons comme un acte hostile toute tentative d'empêcher les droits soviétiques qu'a la Russie de conclure des traités avec les autres nations, ou le droit qu'ont les autres nations de conclure des traités avec la Russie. Nous demandons liberté complète de faire l'importation quel traité avec l'importation quelle nation soit, soit après la conférence de Gènes."

Les Russes protestent

Gènes, 15. — Le ministre des affaires étrangères M. Tchitchérine, chef de la délégation russe, a adressé une lettre à Signor Schanzer pour protester contre la réunion que veulent tenir cinq puissances, pour discuter les propositions de la Russie dans une commission conjointe, sans inviter les Russes à y participer.

M. Tchitchérine demande la convocation immédiate de la commission des affaires politiques afin que la Russie puisse donner les explications voulues.

Gènes, 15. — M. Tchitchérine et ses compagnons insistent fortement sur le fait que la Russie ne peut pas tolérer que ses affaires soient discutées par des commissions où elle n'est pas représentée sur un pied d'égalité avec les autres nations. Ils déclarent qu'ils ne veulent pas jouer le rôle d'une nation vaincue.

PAS D'ELECTIONS DIT TASCHEREAU

(De notre correspondant)

Québec, 15. L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, est revenu d'Ottawa et, à son arrivée dans la vieille capitale, il a fait la déclaration suivante : "Il n'y a pas de nouveau et il n'y en aura pas."

Ce qui veut dire que les rumeurs d'élections ne sont pas fondées, au dire du premier ministre.

Bulletin météorologique

Beau et chaud, aujourd'hui et demain.

IL NE POUVAIL PRENDRE QUE DU LAIT

Un monsieur de Québec déclare qu'il a retrouvé ses forces et sa santé et qu'il est devenu un tout autre homme grâce au Tanlac

"Je mange, je dors, je travaille et je me porte mieux que depuis des années, grâce au Tanlac. C'est du reste grâce à lui que je dois la remarquable amélioration de mon état." Ainsi s'exprimait récemment Monsieur Daniel Fettes, 112 rue Berthelot, à Québec, (Qué.)

"Depuis un an je descendais rapidement la mauvaise pente par suite de maux d'estomac. J'en étais arrivé au point que pendant des jours en suivant il m'était impossible de prendre une bouchée d'aliments solides et que je devais m'alimenter exclusivement de lait. J'avais une atroce douleur dans le ventre. Parfois cette douleur était si vive que je ne pouvais m'empêcher de crier. Enfin j'étais dans un tel état que je passais, en moyenne, un jour par semaine au lit.

"Mais j'ai retrouvé aujourd'hui mes forces et ma santé et je me porte comme si mon organisme tout entier avait été remis à neuf."

On trouve du Tanlac chez tous les bons pharmaciens.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

Pernambuco, Brésil, 12.—Les capitaines Coutinho et Saccadura, deux aviateurs portugais qui ont entrepris la traversée de l'Atlantique, ont été recueillis sains et saufs à bord du navire français "Ville de Paris", d'après une dépêche de télégraphie sans fil envoyée par le croiseur portugais "República". Les deux aviateurs, dont on n'avait pas entendu parler depuis qu'ils ont quitté l'île de Fernando Noronha, à 8 h. 50 hier matin, ont été recueillis par le "Ville de Paris", à 2 h. 45, hier après-midi.

La nouvelle de ce sauvetage a été reçue avec grande joie dans la colonie portugaise ici, parce qu'on avait cru que les deux aviateurs étaient morts.

BREUVAGE FATAL AUX PUNAISES

Si la Vermine vous ennuie, employez Punicide, le plus efficace de tous les destructeurs de punaises connus. Il détruit les punaises, la vermine et leurs oeufs. Il désinfecte les recoins et les fentes.

PUNICIDE est économique. 25 sous chez tous les marchands.

Universal Drug Co.
25, rue Bleury
Montréal.

PUNICIDE TUE LES PUNAISES

Goûtez la Crème à la Glace
REGAL
C'est la meilleure.
35, Champfleury. Tél. 476

Feuilleton du "Nouveliste" 42

FIER CŒUR

GRAND ROMAN NOUVEAU
par PAUL DE GARROS

— Eh bien, non, reprit Alice gravement, j'aime mieux rester libre et me défendre seule.
Bressol comprit qu'il n'aurait jamais raison de l'hostilité de la jeune fille.
— Soit! fit-il d'un ton amer, puisque vous repoussez mes conseils, je n'ai qu'à me retirer, mais vous regretterez peut-être un jour d'avoir méprisé mes avertissements.
— Je pense au contraire que je ne regretterai rien du tout, riposta la jeune fille d'un ton ferme, car, en mettant les choses au pire, le danger dont vous me prétendez menacé ne m'inspire aucun terreur.
— Je suis désolé, mon cher ami, balbutia M. Bressol en tendant la main au docteur, que votre vie ne vous ait pas donné les satisfactions que vous espéchiez, mais vous avouerez que ce n'est pas sa faute si l'entrevue a mal tourné.

"J'aime à croire que cet échec ne vous empêchera pas de venir nous voir à Paris cet automne. Je dis: nous, car j'espère que ma chère fille, ne pouvant pas habiter avec sa tante et ne se souciant pas d'habiter avec son père, trouvera chez sa vieille tante, à son

POUR NOS LECTRICES

CHRONIQUE D'EVE-LINE

L'HEROISME MUET

Dans les livres d'histoire il est drôle comme on parle toujours des grandes douleurs des hommes, de leur héroïsme suprême, de leurs hauts faits d'armes, de leur courage, de leur sang-froid, de tout ce qui les hausse sur le piédestal des héros.

C'est de l'histoire.
Mais la femme, si on pouvait faire la même chose, pourrait écrire une histoire encore plus belle peut-être que celle de tous les héros passés. Cependant, tout cela n'est pas connu, parce que la femme souffre en silence; elle souffre au dedans d'elle-même; ses larmes tombent au fond du cœur quand les yeux sont secs et les lèvres rieuses.

On parle souvent, disait Rosine, de la douleur de Paillasse caché sous son masque joyeux. Et je pense à cette jeune femme qui, récemment, ayant été témoin d'un drame affreux, dut le soir même paraître dans un bal, danser, bavarder, sourire, et qui tint son rôle jusqu'au bout.

"D'aucuns seraient peut-être tentés de voir dans cette action la preuve d'une froideur inhumaine, un pouvoir de dissimulation porté jusqu'à ses plus redoutables limites.

"Il ne faut pas se hâter de juger. On taxe tout à fait à tort les femmes de faiblesse. Je les crois au contraire capables d'un héroïsme de la qualité la plus rare: l'héroïsme muet.

"Souffrir en silence; ensevelir au plus profond de soi-même la souffrance la plus aiguë, sourire avec un couteau dans le cœur, tel est le don que la plupart d'entre nous regrettent à leur berceau."

Et mon amie finit par cette phrase sublime et significative:

"Car la nature est prévoyante..."

De par sa nature, ceci revient à dire que la Providence a vu à donner à la femme la force morale à défaut de force physique et que, si on la qualifie d'être du sexe faible, elle devient du plus fort quand il s'agit des choses morales, des choses immatérielles et qui dépassent nos organes physiques.

La femme est forte: l'Evangile parle d'elle en phrases éloquentes. Elle est grande et noble et c'est pourquoi elle peut endurer la douleur avec plus de courage souvent que les hommes les plus fermes de caractère.

C'est vrai encore: l'Histoire parle des souffrances d'Hercule; mais parle-t-elle autant des douleurs poignantes de Prométhée?

Que les hommes sachent que la femme est sublime dans sa douleur et qu'elle peut rester, malgré le plus terrible effondrement moral, alors que bien des hommes seraient obligés de fléchir sur leurs genoux et de s'abattre comme des vaincus!

EVE-LINE

Si l'Apôtre revenait...

Lisez-vous St-Paul? Non. Vous avez tort. Serait-ce que vous craignez qu'il vous ravisse avec lui au troisième ciel? Vous craignez, il vous déposera au premier, vous ayant soulevé de terre juste assez pour vous faire voir ce bas monde comment dirai-je, à vol d'oiseau. St-Paul excelle à nous faire faire cette ascension salutaire. Quel aviateur que St-Paul! Il nous emporte avec lui dans le domaine de la foi, de la charité, qui est le ciel terrestre. Mieux que moi, vous savez que ce ciel existe. Heureux ceux qui l'habitent! On ne résiste pas à St-Paul et plus on le lit, mieux on découvre la vraie sagesse, qui n'est pas celle des hommes; mieux on sent cette force qui vient de Dieu. Et comme à certaines heures il fait bon, quand tout en nous est en conflit, pourquoi compter sur cette force-là? J'ai dit qu'on ne résiste pas à St-Paul, et c'est si vrai que si les Juifs coulaient seulement lire son épitre aux Romains, ils se convertiraient. St-Paul est l'Apôtre des Gentils mais il n'a pas oublié pour cela ceux de sa race, Israël, lui-même. Il en a converti un grand nombre à Jérusalem. Or, parmi ces saints de Jérusalem, il y en avait de derniers: il y en avait de pauvres; et les Gentils de Macédoine comme aujourd'hui ceux de Montréal leur avaient fait des collectes, ce dont St-Paul les a loués en disant d'eux (ch. XV, v. 27):

"Ils s'y sont portés avec joie et en effet, ils leur sont redevables. Car si les Gentils ont participé aux richesses rituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels..."

Que ne dirait St-Paul s'il revenait sur la terre et qu'il vit la générosité des Canadiens à l'égard des Juifs de Montréal ou ceux-ci pétitionnant le conseil de ville pour en recevoir de quoi nourrir leurs pauvres très nombreux paraît-il et qui ne sont pas, que je sache, autre chose que ceux de Jérusalem? Mais St-Paul serait content; cela me suffit, car j'aime St-Paul. Et puis les Juifs nous ont donné le Sauveur; ils nous ont épargné les frais d'un exécuter des hautes œuvres, se chargeant de crucifier eux-mêmes Celui qui devait mourir pour notre salut. Ils nous ont donné le Messie et ils s'en passent. C'est ce pas de l'abnégation!... Vous allez dire qu'ils en veulent un spécial et qu'ils ont assez de St-Pierre pour être satisfaits il n'en reste pas moins acquis que nous leur sommes redevables au spirituel et que Montréal où ils sont 60,000 et New-York où ils sont 1,500,000 sont à leur payer l'acompte de l'hospitalité, si toutefois une dette sacrée pouvait se payer de cette manière.

D'autre part, les Juifs n'ont pas de patrie; qu'ont-ils de mieux à faire que de s'en tailler une à même celle des autres? Ils n'ont pas d'écoles; ils envahissent celles des autres. Et puis en Palestine, les Arabes n'en veulent pas. Myrtho.

La tabatière de grand'mère

Oui, je la vois bonne grand'mère. Avec ses cheveux grisonnants. Son front, vierge de trace amère. Et ses yeux toujours rayonnants.

Assise dans sa grande chaise. Ses broches d'acier à la main. Elle tricoteait à son aise. Les bas que nous aurions demain.

Parfois, faisant cercle autour d'elle. Nous l'admirions avec ferveur. Car nous la trouvions toujours belle. Malgré ses plis et sa pâleur.

Grand'mère aimait sa tabatière Et le tabac très odorant. "C'est mon affection dernière", Nous disait-elle, en soupirant.

Quand le vent soufflait dans les branches Au feu, le bois était tassé. Et dans son châte des dimanches. Grand'mère parlait du passé.

Elle le disait bien ce conte Qu'elle nommait: "Les Vieux Mœurs". Et je la vois, quand elle conte. Priant pour déguiser ses pleurs.

Hélas par un jour de septembre Où tout s'endort sous les cieux. Grand'mère resta dans sa chambre Et n'ouvrit pas même les yeux.

On lui mit une robe blanche Et sans écouter mes discours. On la coucha sur une planche: Grand'mère dormait pour toujours!

Mais avant de fermer sa bière, J'y déposai pieusement. Sa précieuse tabatière. Témoin de son dernier moment.

Depuis, j'ai cherché sa dépouille. Mais, ô souvenir affligeant. Je n'ai trouvé qu'un peu de rouille Et sa tabatière d'argent.

Philippe Roy.

'Mere house plants'

C'est bien ainsi qu'on nous dénomme. "Chaque chose à sa place", n'est-ce pas? Embellir de ses grâces le foyer domestique en s'y épanouissant dans son rôle bien à elle, tel est l'apanage de la femme. Les plantes humaines double cependant; et faudrait-il chez nous trouver dans le prétexte d'orner le temple familial une excuse pour laisser notre intelligence en friche? On ne peut, que je sache, donner à l'aphorisme "chacun à sa place", un sens aussi restreint. La femme ne saurait se désintéresser impunément du grand mouvement qui emporte hommes et choses dans le tourbillon de la vie. Les problèmes qui touchent à l'avenir de ses enfants ne doivent pas la trouver indifférente. Trop de femmes se contentent d'être des ornements du temple familial quand il leur faudrait en être des piliers de doctrine et d'idées saines. Les enfants grandissent; à leur mère ils reviennent instinctivement pour recevoir d'elle le mot d'ordre qui sera le mot sauveur si la mère est à la hauteur de son rôle, si elle est avertie du danger et convaincue dans ses principes. Quand l'enfant ne réclame plus les soins corporels, la tâche de sa mère n'est pas terminée; sa direction, ses conseils, s'ils sont marqués au coin de la sagesse, feront autorité et le jeune homme y recourra volontiers.

La femme doit se hausser pour ainsi dire au niveau de ses fils par des vues d'ensemble qui suppléent à des connaissances techniques et qui lui assurent la

confiance tout en maintenant sa dignité. La mère doit rester la confidente de ses fils et pour leur être un guide sûr elle ne doit pas se désintéresser au point de vue étude, de la chose publique en ce que celle-ci offre de contingences avec la famille.

Elle n'a pas le droit d'être égoïste intellectuellement, pas plus que moralement. L'ignorance n'a pas d'excuse quand tant de moments sont perdus que l'on pourrait consacrer utilement à s'instruire.

Fuyons comme la peste les romans et leurs accessits, du cinéma; ils enlèvent, dépriment, énervent. Ne faut-il pas, du reste, prêcher d'exemple tout autour de nous? Quelle emprise auront nos conseils si nous ne les justifions nous-mêmes dans notre conduite. Comme la plante, sachons plaire, embauer; mieux que la plante, sachons instruire, édifier.

Myrtho.

UN PROBLEME

L'autre jour, il vint chez moi, une dame, qui me demanda si nous avions des maisons à louer; nous n'en avions pas.

— Que les maisons sont rares! s'écria-t-elle. — Pourtant, il y en a à louer! répondis-je.

— Oui, il y en a, répliqua la dame; mais les propriétaires ne veulent pas louer à qui a des enfants, et moi, j'ai une nombreuse famille. — Vous ne savez pas, Madame, reprit-elle, comme c'est difficile de trouver à se loger quand on a une famille!

Ce n'était pas la première fois que j'entendais pareil discours, et, chaque fois, j'en ai été scandalisée. Comment! Parce que le bon Dieu a jugé à propos de donner une nombreuse famille à telle ou telle personne, cette personne est condamnée à errer par la rue, en quête de logement! Est-ce une si grande calamité que d'avoir des enfants? — Est-ce un crime, qui doit être expié ici-bas? —

Des gens qui, pourtant, devraient donner le bon exemple, ont déjà refusé de louer leurs maisons à ceux qui ont des enfants, et j'ai eu connaissance d'un incident assez dramatique, à ce propos, déjà.



Ne se Rouillent pas

Un Nouveau Baleinage

Pour la confection du modèle D & A 231, un baleinage nouveau et exclusif, le "Durabone", est employé. Même après un usage prolongé, le corset baleiné avec le "Durabone" conservera ses lignes et assurera à la taille le contour désiré.

Le modèle D & A 231 convient aux tailles sveltes et moyennes; il se trouve en vente chez les meilleures corsetières.

Le prix est modéré et fait de ce modèle, comme de tous les autres modèles D & A un article d'une valeur exceptionnelle.

Demandez à votre fournisseur de vous le montrer.
DOMINION CORSET COMPANY, QUEBEC, MONTREAL, TORONTO
Fabricants des corsets La Diva et Goddess.

que vous connaissez mon nom et que vous êtes venu de Paris sans doute... Je me relancer ici, prouve que quelqu'un vous a révélé d'abord ma présence en ce lieu et ensuite la présence de Mlle Alice Hébert auprès de moi.

L'Américain, ne sachant trop quelle attitude adopter, demeura muet. — Je me demande, poursuivit la vieille dame, de qui peut provenir l'indiscrétion. Ce n'est toujours pas de la personne qui est venue nous voir hier et qui nous a posé des questions plutôt déplacées, ma foi, auxquelles nous n'avons pas jugé à propos de répondre.

— Ne sachant pas de qui vous parlez, observa Bressol, je ne puis rien dire. — Oh! je ne vois aucun inconvénient à préciser... Il s'agit du docteur Bressol.

— Comment! Il est à Aix? balbutia le jeune homme en palissant.

— Il y était hier du moins, mais je doute qu'il y soit encore aujourd'hui; car l'accueil qu'il a reçu de nous n'était pas encourageant et, comme son voyage ici n'avait, je crois, pas d'autre but...

— En tout cas, coupa l'Américain, comme s'il n'eût pas tenu à entendre la fin de la phrase, ce n'est pas lui qui m'a renseigné, et j'ai même quelques raisons de croire que c'est bien la dernière chose à laquelle il aurait pensé.

— Ah! Ah! — C'est tout bonnement un ami à moi qui m'a mis au courant, hier, par un coup de téléphone. A vrai dire, comme j'avais chargé cet ami de rechercher Mlle Alice depuis qu'elle a disparu, j'attendais ce renseignement depuis des semaines. Dès que je l'ai eu, j'ai préparé ma valise et j'ai sauté dans le premier train pour Aix.

— Avez-vous bien réfléchi avant de prendre cette décision? — Non, j'ai suivi mon premier mouvement. Mais je savais que je suivrais mon premier mouvement dès que je connaîtrais la cachette de Mlle Alice. Et j'ai donc agi instantanément à cette

C'est une honte, une vraie honte, de plus, c'est faire fi des lois de Dieu et de l'Eglise.
Les propriétaires de maisons qui... puissent ainsi ceux à qui le ciel a donné des enfants, ne sont pas sans avoir entendu parler pourtant de CELUI qui, jadis, disait: "Laissez venir à moi les petits enfants".
Mme A. B. Lacerte.
Ottawa, mai 1922.

Modes nouvelles

Du "Gaulois":
Les modes nouvelles se lancent au pesage des champs de courses. C'est là et non à Bordeaux que les chapeaux rouges ont pris leur cours. Mais la mode n'est pas seulement vestimentaire. Elle régit aussi des habitudes.

Va-t-elle devenir une mode, cette habitude que prennent des jeunes femmes élégantes de fumer en public? Il est de moins en moins rare de voir une spectatrice d'une arrivée passionnante, tirer nerveusement, dans l'anxiété du résultat, des bouffées d'une cigarette d'Orient.

Certes, la cigarette est encore blonde; mais qui sait si demain des fumées plus hardies ne caporaliseront pas leur tabac? J'ai été surpris à Venise, avant la guerre, dans un hôtel du Lido, de constater le nombre considérable de dames qui embaïsaient sans relâche de la fumée de leurs cigarettes les frises munochoises du hall.

Ces dames étaient presque toutes venues de Vienne pour prendre à Venise les bains de mer. Peut-être pouvait-on voir dans cette circonstance un symbole? L'emprise autrichienne sur l'Adriatique achevait de s'en aller en fumée.

La mode de pétuner en public, au pesage des champs de courses parisiens, est-elle d'origine étrangère? L'importance d'une revendication féminine?

Jusqu'à présent, le geste des jeunes femmes ne semble comporter aucune velléité d'indépendance, car c'est toujours au monsieur qui les accompagne qu'elles demandent du feu.

Un des rochers les plus curieux du monde, est le "Roc enchanté" de la

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tout-
Signature de *Chas. H. Fletcher*

vallée San-Saba, aux Texas. Haut de 250 pieds, il offre, au clair de lune, une frappante ressemblance avec un immense château dont les fenêtres seraient brillamment éclairées. Ce curieux effet est dû à la réflexion des rayons lunaires sur de nombreuses surfaces de quartz et de pyrites de cuivre. Les Indiens-Comanches regardent ce roc comme une des habitations de "Grand-Esprit" et lui témoignent beaucoup de respect.

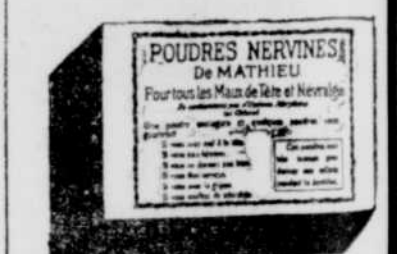


lorsqu'elle veut du pain, c'est de NOTRE PAIN. L'expérience apprend à nos clients qu'il n'y a en pas de plus blanc et de plus délicieux ni de plus nutritifs que celui de nos fours.

Nous perfectionnons constamment notre boulangerie pour satisfaire nos clients.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
47 VOLONTAIRE
PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FROID, ETC., ETC.

Vendues partout au prix de 25 cts la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous enverra gratis de port une boîte sur réception de 25c.



Dr EDMOND BUISSON
DENTISTE
20, rue Des Forges. Tél. 569
Spécialité: Ouvrage en Or.

moi à l'achèvement... Donc, la naïve enfant, avant de songer à contrôler le fait, ce qui lui eût été facile, s'empressa de croire tout ce qu'on lui racontait sur la soi-disant duplicité de sa tante et de son médecin.

"Alors, elle s'affola, elle n'eût plus qu'un objectif, n'eût plus rien devant elle que la tante qui, d'ailleurs, étant ruinée, elle l'apprirent en même temps que la tante n'était plus en mesure de payer pour elle, et qui, d'autre part, se moquait si odieusement de sa nièce.

"Dès ce jour, sa résolution fut prise: elle n'attendit plus une occasion pour fuir.

"Mais M. Bressol—je peux le nommer, vous avez bien deviné—ne céda point à l'accusation—mais M. Bressol pensa à tout. Il connaissait, parmi les relations de sa famille, une vieille dame qui avait perdu sa demoiselle de compagnie et qui en cherchait une autre. Voilà qui fera admirablement l'affaire de Mlle Alice.

"Il prévint aussitôt sa vieille tante qu'une jeune parente à lui, orpheline sans ressources, a besoin de trouver tout de suite un refuge, un gîte, et le jour où Mlle Hébert s'installa chez les dames Guernier, c'est elle-même qui, d'ailleurs, étant ruinée, elle l'apprirent en même temps que la tante n'était plus en mesure de payer pour elle, et qui, d'autre part, se moquait si odieusement de sa nièce.

"Et, depuis, elle a bien fait la conquête de la vieille dame, que celle-ci a traitée comme sa propre fille.

"Pourrais-je la garder longtemps auprès de moi?"

"Hélas! Qu'importe ce soit mon cher désir, je comprends bien que c'est impossible. Ce serait de ma part une monstrueuse égoïsme. Je n'ai pas le droit de priver la chère petite du bonheur que l'avenir lui réserve et de votre affection lui assurée.

"Mais je vous ennuie avec toutes ces histoires, c'est elle que vous venez voir et non moi... Allons, je ne veux pas vous faire languir plus longtemps.

(A suivre)

SPORT

DEUX BELLES
VICTOIRES DU
TROIS-RIVIERES

Notre équipe professionnelle prend la tête de la ligue du président Page avec le club Montréal

UN BLANCHISSAGE

Le club Trois-Rivières continue de nous faire honneur dans la nouvelle organisation professionnelle du président Page.

Samedi, il triomphait du Valleyfield après un ralliement de toute beauté. La reprise supplémentaire et dimanche il écrasait l'Ottawa par le score de 7 à 0.

Ses deux lanceurs, Bettez et Grenier ont joué chacun l'une des meilleures parties de leur vie.

A la suite d'hier il y avait une assistance d'au moins 2,500 à 3,000 personnes qui ont chaleureusement applaudi la victoire des nôtres sur les visiteurs.

M. le notaire Mercier, député au provincial, a lancé la première balle.

Eugène Grenier a gagné hier sa deuxième partie depuis le commencement de la saison en battant le club Ottawa par le score de 7 à 0, grâce à sa tenue impeccable dans la boîte puis à l'accomplissement de deux coups sûrs dont un "scratch hit" et un deux buts.

Toute l'équipe de Billy Innis a fait son devoir et chacun de ses membres s'est distingué d'une façon ou de l'autre.

Par contre le club Ottawa a donné un support détestable à son lanceur Johnson qui semble bien être de première force.

Les batteries pour cette après-midi seront tout probablement Welch, McKinnon et Army pour les visiteurs; Miller ou Kimball et Bailey, pour les nôtres.

LA PARTIE COMMENCE

Détails de la partie:

1ère manche
Ottawa. — Daly, s'événite. Mulrey, sur les balles. Howard au bâton: Mulrey prend son deuxième de Riley qui ne tient pas la balle. Howard s'événite. Army, fly dans la gauche.

Pas de points, pas de hits, une erreur.
Trois-Rivières. — Underhill prend son but sur une erreur de Mulrey. Riley se sacrifie et Underhill avance. Farrand, s'événite. Kimball, attrapé par le lanceur. Bailey, hit dans la gauche et Underhill compte. Miller, s'événite.

Un point, un hit, deux erreurs.

2ème manche
Ottawa. — MacDonald meurt sur un fly (foul) à Bailey. Parkes, coup de 2 buts dans la gauche. Flick, meurt à froufrou à Bailey. Lunney frappe à Grenier qui le retire au 1er.

Pas de points, un hit, pas d'erreur.
Trois-Rivières. — Cummins, s'événite. Lafontaine, hit dans le centre. Grenier, retiré sur coup de deuxième. Underhill, hit dans la gauche.

3ème manche
Ottawa. — Johnson, frappe à Grenier qui le retire. Daly, frappe à Underhill qui le retire. Mulrey, frappé par le lanceur. Howard, meurt sur des strikes.

Pas de points, pas de hits, pas d'erreur.
Trois-Rivières. — Riley, hit dans le centre. Farrand, se sacrifie. Kimball, hit dans la gauche. Bailey, frappe à Johnson qui le retire. Miller, frappe au court-arrêt, qui le retire.

Pas de points, deux hits, pas d'erreur.

4ème manche
Ottawa. — Army et McDonald frappent à Kimball. Parkes, buts sur balles. Flick, s'événite.

Pas de points, pas de hits, pas d'erreur.
Trois-Rivières. — Cummins, frappe à 2e qui le retire. Lafontaine, coup à terre au 1er. Grenier, coup en long au court-arrêt.

Pas de points, pas de hits, pas d'erreur.

5ème manche
Ottawa. — Lunney, fly dans la gauche. Johnson, frappe au 2e qui le retire. Daly, frappe à Farrand qui le retire.

Pas de points, pas de hits, pas d'erreur.
Trois-Rivières. — Hit de Underhill.

1er but sur erreur, Ottawa 1, Trois-Rivières 3.
Buts volés, Mulrey 1, Underhill, Riley.
Lancés sur les buts, Ottawa 5, Trois-Rivières 9.
Frappés par lanceur—Mulrey-Kimball.

PARTIE DE SAMEDI

Le club de balle Trois-Rivières est sorti avec les honneurs de la série dans sa lutte contre l'équipe d'Urbain Rose qui l'a défaits pour la seconde fois, samedi après-midi sur le terrain de l'Exposition.

Sa victoire n'a pas été facile cependant et ce n'est qu'un ralliement sensationnel dans la dixième manche que les nôtres purent compter trois points, reprendre une avance de deux points et gagner.

Rodolphe Bettez, un lanceur originaire des Trois-Rivières, officiait pour le club local. Jusqu'à la neuvième manche il a tenu ses adversaires en respect, ne leur accordant que deux coups sûrs, et s'il eût eu le support qu'il eût dû avoir il aurait gagné sa partie par le score de 4 à 2.

Ce triomphe de Bettez est doublement heureux car il faisait samedi ses débuts dans la nouvelle ligue du président Page. Sa tenue a été admirée de tous les connaisseurs qui lui prédisent un brillant avenir dans le jeu de balle.

S'il continue de se comporter comme il l'a fait contre le club Valleyfield.

La partie de samedi a été féconde en émotions de toutes sortes et les amateurs ont certainement eu pour leur argent si l'émotion doit compter pour quelque chose dans le prix d'admission.

A maintes reprises ils furent sur des charbons ardents tant la lutte se corsait et devenait ardue.

Les situations compliquées et critiques qui furent gagnées par un coup de maître ne manquèrent pas et élevèrent l'enthousiasme des spectateurs à son plus haut degré.

Le héros de la journée de samedi a certainement été Riley qui a joué une partie phénoménale au champ et au bâton surtout puisqu'il fut responsable de la plus grande part des points du Trois-Rivières. Par ses coups sûrs bien placés il en fit compter plusieurs points à lui seul, ce qui n'indique pas un mince travail.

Deux exploits sensationnels furent accomplis dans le champ par Lafontaine qui attrappa une balle extrêmement difficile alors qu'il avait des hommes sur les buts et Miller qui alla chercher tous près de la clôture de droite une "foul ball" prodigieusement loin.

Un ancien joueur local que ses coups de circuit avait fait surnommer le "Babe Ruth" de Trois-Rivières, a maintenu sa réputation en frappant un superbe "home run" au dessus de la clôture de gauche. Heureusement pour les nôtres il n'y avait personne sur les buts à ce moment.

Le club Valleyfield fut le premier à se lancer à l'attaque contrairement à la partie de la veille et dans les deux premières manches il enregistra deux courses dont le "home run" de Swentor dans le champ de gauche.

Marshall obtint son but sur balle. Cutter se sacrifie. Rose frappa un hit dans le centre qui fit compter Marshall.

Dans la deuxième manche, Swentor accomplit son exploit sus-indiqué en poussant l'une des "fast balls" de Bettez au dessus de la tête de Kimball qui, dans sa course, dut s'arrêter sur la clôture.

Le Trois-Rivières qui avait à cœur de se laver de la défaite de la veille ne se laissa pas abattre par cette avance de deux points.

Cummins obtint un but sur balle et fut forcé au deuxième par le sacrifice de Lafontaine qui s'installa au premier. Bettez obtint un but sur balle. Lafontaine et Bettez comptèrent sur le coup de deux buts de Underhill qui envoya la balle dans le centre. Underhill compta lui-même sur le coup de Riley qui expédia l'une des pilules de Rose à la même place que son prédécesseur.

Le club local accrut son avance d'un autre point dans la reprise suivante, la 4ème. Bettez compta son deuxième point de l'après-midi sur un autre coup de Riley dans le centre.

A la huitième manche les joueurs de Valleyfield devinrent excessivement dangereux en ajoutant deux points sur deux erreurs coûteuses de Cummins et Underhill, une "ball" de Bettez et un sacrifice fly de Tommy Buell.

Les neuf manches réglementaires se terminèrent avec un score de 4 à 4 et les deux équipes durent reprendre le champ pour une reprise supplémentaire.

Toutes les espérances des partisans du Trois-Rivières s'évanouirent quand ils virent les visiteurs compter deux autres points, ce qui mettait le score de 6 à 4 en leur faveur.

Billy Innis qui en a vu bien d'autres au cours de sa carrière envoya des hommes au bâton avec l'ordre de sortir toutes les batteries.

Grenier prit la place de Bettez au marbre et débuta par un coup simple dans le centre. Underhill suivit avec un deux buts. Riley fut attrapé. Farrand frappa un deux buts dans la gauche et Grenier et Underhill comptèrent également ainsi les chances du détail. Kimball se sacrifie. Bailey frappa dans les mains du 1er. Miller frappa au court-arrêt qui échappa la balle et Riley compte le point de la victoire.

Valleyfield

Marchall, c.d. 2 1 0 3 0 0
Cutter, 2e but. 2 0 0 4 1 0
Rose, lanceur. 5 0 2 1 5 0
Lamothe, c.g. 3 1 0 0 0 0
Sauvage, 1er but. 4 2 0 12 0 0
Jennings, c.g. 3 0 0 3 0 0
Buell, c.g. 1 1 1 0 0 0
Swentor, 2e but. 5 1 1 2 2 1
Wingo, receveur. 5 0 1 3 1 0

Trois-Rivières

Underhill, c.a. 5 2 2 1 3 1
Riley, 1er b. 5 1 3 15 1 0
Farrand, 3e b. 4 0 1 2 1 0
Kimball, c.g. 4 0 1 3 0 0
Bailey, rec. 5 0 1 2 0 0
Miller, c.d. 5 0 1 1 0 0
Cummins, 2e b. 3 0 1 3 4 2
Lafontaine, c.g. 3 1 0 2 0 0
Bettez, lanc. 3 2 1 1 5 0
Grenier, c.g. 1 1 1 0 0 0

40 7 12 30 14 3
x Grenier frappe à la place de Bettez dans la dixième manche.
x Deux hommes de morts quand le point victorieux fut compté.
Valleyfield. 110 000 020-6 5 5
T-Rivières. 030 100 000 3-7 12 3

A LA C. O. N. C.

C'est ce soir qu'aura lieu la dernière partie pour le championnat de la Ligue de la Cité entre les clubs Victoria et Impérial respectivement champions de la première et de la deuxième série.

Lors de la dernière joute le Victoria avait pris une avance de 107 points qu'il s'efforcera de conserver ce soir.

Demain soir dans les grandes salles de la C. O. N. C. aura lieu le grand banquet des Ligues de Grosses et de Petites Quilles.

Tous les joueurs de quilles qui ont pris part aux joutes de l'hiver ou à des parties d'exhibition en règle sont invités à ce banquet qui sera très intéressant.

On est prié de prendre cette invitation comme personnelle car il ne s'en fera pas d'autre.

Trois-Rivières

Underhill, c.a. 5 2 2 1 3 1
Riley, 1er b. 5 1 3 15 1 0
Farrand, 3e b. 4 0 1 2 1 0
Kimball, c.g. 4 0 1 3 0 0
Bailey, rec. 5 0 1 2 0 0
Miller, c.d. 5 0 1 1 0 0
Cummins, 2e b. 3 0 1 3 4 2
Lafontaine, c.g. 3 1 0 2 0 0
Bettez, lanc. 3 2 1 1 5 0
Grenier, c.g. 1 1 1 0 0 0

A MONTREAL

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 15.—L'équipe locale a pris toutes les parties de la série contre le club Ottawa mais elle a perdu hier contre le Valleyfield qui a remporté la victoire dans la dernière reprise.

Détails des parties:
Dimanche:
Valleyfield. 000 000 003-3 9 4
Montréal. 200 000 000-2 6 3
Jennings et Wingo; Johnson et Feeley

Samedi:
Ottawa

Daley, 3b. a.b.t. h. p.o.a. e.
Mulrey, c.a. 4 2 1 1 2 1
Howard, c.g. 3 0 1 2 4 0
Clarey, c.g. 0 0 1 0 0 0
McDonald, 1b. 3 0 1 9 0 0
Frick, c.d. 5 0 0 1 0 0
Davidson, c. 4 0 0 7 0 0
Lunney, 2b. 3 0 0 0 3 0
Farrar, p. 4 1 2 0 2 0
Army, c. 3 0 1 2 0 1
x Johnson 1 0 0 0 0 0

31 4 6 24 11 2
x Johnson frappe pour Lunney dans la 9e.

Montréal

Carmel, 1b. a.b.t. h. p.o.a. e.
Crevier, 3b. 4 2 2 1 2 0
Singher, 2b. 3 1 0 3 3 0
F. Delisle, c.g. 4 1 1 2 0 0
Culvert, r.f. 3 1 1 1 0 0
J. Delisle, c.c. 4 1 1 2 0 0
Twombly, c.a. 2 0 1 0 4 1
Feeley, p. 4 0 2 8 0 0
Grenier, p. 3 0 0 0 2 1

30 6 8 27 12 2
Montréal. 200 000 04x-6
Ottawa. 220 000 000-4

EASTERN LEAGUE

Position

Montréal. 3 1 750
Trois-Rivières. 1 750
Valleyfield. 2 500
Ottawa. 0 4 000

LES PARTIES
DE MONTREAL

Métropole. 100 000 102-4 8 3
Indiens. 110 010 002-5 11 7
Duchess et Duplessis; Fraser et Mullen.

Verdun. 2 00 040 020-8 8 5
St-Henri. 11-13 010 00x-22 18 3
(11 points dans la 1ère manche).
Royer, Tétreault et Archambault; Desrosiers, Larivière et Fortin.

LE T. R. A. A.

Dimanche prochain, le 21, le Trois-Rivières A.A.A. ira jouer contre le Saint-Hyacinthe une partie de baseball.

Ce club est formé de tous les joueurs de l'année dernière renforcés de quelques étoiles étrangères.

La batterie locale sera tout probablement composée de Marchand et Gauthier.

New-York, 15. — Luis Firpo, champion boxeur de l'Amérique du Sud, a mis hors de combat Italian Jack Herman dans la cinquième ronde de leur bataille par un uppercut à la mâchoire.

Louisville, Ky, 15. — Morvich a gagné le prix de \$50,000 devant une assistance de 70,000 personnes. Il parcourut la distance en 2.04 2-5. Sa victoire ne fut jamais en doute.

Valleyfield

Marchall, c.d. 2 1 0 3 0 0
Cutter, 2e but. 2 0 0 4 1 0
Rose, lanceur. 5 0 2 1 5 0
Lamothe, c.g. 3 1 0 0 0 0
Sauvage, 1er but. 4 2 0 12 0 0
Jennings, c.g. 3 0 0 3 0 0
Buell, c.g. 1 1 1 0 0 0
Swentor, 2e but. 5 1 1 2 2 1
Wingo, receveur. 5 0 1 3 1 0

Trois-Rivières

BASE-BALL

LIGUE AMERICAINE

Joutes de dimanche

A New-York:
Detroit. 8 12 1
New-York. 2 9 4
Pilette et Bassler; Mays et Schang.

A Washington:
Cleveland. 3 9 2
Washington. 4 10 3
Edwards, Keefe, Sotherton et O'Neill; Numamaker; Mogridge et Gharriy.

Joutes de samedi:
A Washington:
Cleveland. 5 6 2
Washington. 4 19 2
Uble, Bagby et O'Neill; Francis et Gharriy.

A New-York:
Detroit. 8 12 4
New-York. 5 13 2
(13 innings)
Ehmke et Bassler; Shawkey, Murray et Schang.

A Philadelphie:
St-Louis. 4 10 1
Philadelphie. 7 7 0
Vangilder et Severeid; Rommel et Perkins.

A Boston:
Chicago. 1 2 4
Boston. 3 5 2
Leverette et Schalk; Pennock et Ruel.

Position des clubs

Club G. P. P.C.
New-York. 19 10 .655
St-Louis. 18 10 .643
Cleveland. 14 14 .500
Detroit. 13 15 .464
Philadelphie. 12 14 .462
Boston. 11 13 .442
Chicago. 11 15 .428
Washington. 11 18 .379

LIGUE NATIONALE

Joutes de dimanche

A Chicago:
New-York. 5 12 0
Chicago. 4 8 1
J. Barnes, Cauty, Douglas et Snyder; Alexander et O'Farrell.

A St-Louis:
Philadelphie. 5 14 0
St-Louis. 1 6 0
Meadows et Henline; Pfeiffer, Walker.

"Fabriqué au Canada"

Studebaker

SPECIAL-SIX

Cinq passagers, cinquante chevaux-vapeur, 119 pouces de roue, pneus corde standard

Parlez à un propriétaire d'un SIX-SPECIAL et remarquez son enthousiasme. Examinez son char et jugez-en la raison. Le SIX-SPECIAL possède les qualités qui en font véritable char de grande valeur.

Il y a du pouvoir dans un moteur. Tête "L" de cinquante forces de chevaux et de la flexibilité chez le Studebaker.

Il y a de l'économie: Parce qu'il a la réputation de rester en dehors de la boutique de réparation, de même que dans le coût des réparations. A \$2,280 F.A.B. Trois-Rivières, le SIX-SPECIAL ne peut être approché par aucun char de qualité comparable. Il y a du confort: des sièges recouverts en véritable cuir, neuf pouces

de profondeur, avec de longs ressorts semi-elliptiques, en avant et à l'arrière. De la place pour les jambes pour 5 passagers sans être obligé de se replier.

Et il y a cette réputation de Studebaker qui possède une expérience de soixante-dix années dans la construction de véhicules de qualité honnête.

Tourisme, \$2,280; Routière, à deux passagers \$2,230; Routière 4 passagers \$2,280; Coupé de 4 passagers, \$3,300; Sedan, \$3,500; Tous F.A.B. Trois-Rivières.

C. O. BAPTIST

Rue Champflour

Vendeur: J. L. GARNEAU

Tél. privé 587

Tél. Bureau 478

C'EST UNE ANNEE STUDEBAKER

PLUSIEURS
INSCRIPTIONS
DEJA FAITES

Le concours du sac de sable du "Nouveliste" suscite un vif intérêt parmi tous les hommes forts de la région qui se promettent bien de se faire valoir et de montrer qu'ils sont réellement supérieurs.

LES PRIX

Le concours du sac du Nouvelliste bien que annoncé que depuis samedi a créé une vive surprise parmi nos hommes forts.

On dit en certains milieux que personne ne pourra prendre ce sac de deux cents livres, partir du Nouvelliste et se rendre sur le terrain de l'exposition.

Nous devons dire que ce ne sera pas l'exploit du premier venu et que bien des hommes qui se croient eux-mêmes des hercules ne pourront pas porter le sac du Nouvelliste à cent pieds, mais il faut cependant se souvenir qu'il y a des hommes réellement forts et qu'ils sauront le porter non seulement sur le terrain de l'exposition, mais seront capables de parcourir une bonne distance sur la piste, sans lâcher le sac.

Déjà les organisateurs, MM. J. V. Bourque et Philippe Roy, du Nouvelliste, ont reçu les noms de quatre "portageux" et demain nous donnerons leurs noms. Il est certain que nous aurons au moins une vingtaine d'hommes réellement forts qui participeront à ce tournoi.

On nous a demandé si on pourrait se servir du collier, nous devons dire une fois pour toujours qu'il ne sera pas permis de se servir du collier et que le sac devra être porté sur la tête, ou sur le cou, ou dans les mains, enfin de quelques manières que ce soit sans toucher terre et sans l'aide d'aucun appareil.

Nous commencerons demain à donner les noms de ceux qui désirent concourir. Nous devons dire qu'il y aura non seulement des coupes, mais aussi des prix en argent offerts aux principaux concurrents.

New-York, 15. — Mike McTigue a battu Tommy Robson. Ses amis sont prêts à offrir la somme de \$50,000 si l'on donne une chance au canadien de se battre.

Position des clubs

Club G. P. P.C.
Toronto. 17 10 .630
Baltimore. 16 10 .615
Rochester. 14 12 .588
Buffalo. 14 13 .519
Jersey City. 12 14 .462
Reading. 11 15 .443
Syracuse. 11 15 .423
Newark. 10 17 .370

Joutes de samedi:
A Toronto:
Baltimore. 6 11 1
Toronto. 7 14 0
Thomas et McAvoy; Thomson et Sanberg.

2e partie:
Baltimore. 1 4 1
Toronto. 6 9 0
Groves et Style; Connolly et Devine.

A Syracuse:
Reading. 5 10 2
Syracuse. 16 16 0
Brown, Rader, M. Thomas, Schwartz et Clarke; Montgomery et Neibergall.

A Buffalo:
Jersey City. 8 10 2
Buffalo. 1 21 0
Tearr et Freitag; Heilman et Bengough.

A Rochester:
Newark. 0 7 1
Rochester. 2 7 1
Loitus et Walker; Hughes et Lake.

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE", Limitée
ROMUALD BOURQUE. - Gérant.

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573
Redaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois.
PAR LA POSTE, \$4.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

LUNDI 15 MAI 1922

La prochaine récolte

Il serait intéressant de considérer quelles sont les perspectives des récoltes, du moins pour les provinces de l'Ouest.

D'après les derniers rapports reçus, les conditions d'humidité sont meilleures qu'elles n'ont jamais été depuis 10 ans. Si les prédictions des producteurs de blé se réalisent, le pouvoir d'achat des cultivateurs de l'Ouest se fera très fortement sentir sur le marché général du Canada. Il est encore un peu tôt pour estimer quelle sera la quantité d'acres qui seront consacrés à la culture des céréales, mais on croit généralement que les fermiers ensementeront une plus grande superficie que par les années passées, et cela pour plusieurs raisons.

D'abord, les graines de semences se vendent meilleur marché que depuis bien des années. Les instruments aratoires et autres machines ont subi une baisse notable. Enfin, tout ce dont le fermier peut avoir besoin, peut être obtenu à des conditions plus favorables que durant les dernières années.

D'autre part, au point de vue des salaires, les fermiers pourront avoir de la main-d'œuvre à meilleur marché, et paieront entre \$25 et \$40 par mois pour les bons hommes, et ils en auront en abondance. Le résultat, c'est que les récoltes se feront à un prix relativement peu élevé, et que le coût général des travaux n'absorbera pas les profits, comme cela est arrivé l'an dernier.

Toutes ces raisons ont engagé les cultivateurs des provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan à ensementer une superficie de 28 pour cent plus considérable qu'en 1921, c'est-à-dire que d'après les prévisions, on y ensementera 16,468,548 acres.

Emancipation des jeunes filles

Les Etats-Unis ne sont pas en arrière des autres pays sous le rapport du féminisme. En effet, à ne prendre que le côté universitaire, on y trouve, outre les écoles normales, un grand nombre d'universités pour les femmes. Ce sont des collèges où les jeunes filles entre dix-huit et vingt-deux ans, viennent passer quatre années de leur vie, séparées de leur famille, nourries, logées, et instruites, tout comme les étudiants de Cambridge et d'Oxford.

Pour nous qui, malgré certaines défaillances, sommes restés en général plus attachés aux traditions familiales, nous ne pouvons que désapprouver cette coutume américaine qui enlève les jeunes filles de leur foyer pour les transporter durant quatre ans dans l'atmosphère des universités, qui est loin d'être favorable aux femmes. Mais on prétend que les jeunes filles de la république voisine s'ennuient à la maison, presque toujours déserte, parce que le papa fréquente les clubs, et la maman, les réunions féminines où l'on fait de la politique.

Donc, les jeunes filles s'en vont à l'université; mais il semble de plus en plus que toute l'instruction qu'elles reçoivent n'éveille guère en elles les dons du génie. Cette culture intensive de l'énergie à l'université, tend à faire sortir la femme de son rôle, et même à modifier finalement sa personnalité physique. En tout cas, les universités de filles peuvent être considérées à juste titre comme les pépinières du féminisme aux Etats-Unis.

Questions économiques

Il est presque impossible de s'imaginer les sommes énormes qui sont distribuées chaque année, sous forme de dividendes, aux actionnaires des compagnies industrielles. Ainsi, rien que pour la première semaine d'avril 1922, une somme de \$21,000,000 a été distribuée en dividendes et intérêts par le gouvernement fédéral et quelques-unes de nos principales industries. Ce chiffre ne comprend pas les paiements d'intérêts par les gouvernements provinciaux et les municipalités.

A part le gouvernement fédéral, il n'y a que les manufactures dont les noms figurent sur les listes des maisons de Bourse, qui ont participé dans ce retour en dividendes et intérêts au montant de \$21,000,000. Cela revient à dire qu'il y a un très grand nombre d'autres compagnies qui ont payé des dividendes ou des intérêts durant la première semaine d'avril.

Le commerce en général

Pour terminer, disons un mot du commerce en général. Là aussi il y a une amélioration notable et une tendance marquée à revenir à la normale. En chiffres ronds le total des affaires exclusivement commerciales a été de \$99,000,000 en janvier 1922, de \$108,000,000 en février et de \$140,000,000, en mars. Le Canada a fait des importations pour \$54,000,000 en février, et \$79,000,000 en mars. Quant aux exportations de marchandises, elles ont été de \$46,000,000 en février, et de \$62,000,000 en mars.

Ces différents rapports indiquent donc que nous revenons sûrement et assez rapidement aux conditions normales d'avant-guerre, et personne ne trouvera à s'en plaindre après la crise terrible que nous venons de traverser.

PROPOS DU JOUR

Les misses à Gênes

Parmi les nombreuses dames, de tout âge et de toute condition, que la Conférence a attirées à Gênes, on se montre quelques charmantes misses blondes et rieuses dont la poitrine s'orne d'une broche dorée représentant... une machine à écrire.

Ce sont les dactylographes des journaux américains. Elles "tapent" les dépêches et les portent elles-mêmes au télégraphe. Galants comme il sied au pays de Rome, les fonctionnaires italiens font passer avant tous les autres.

Autositaires et âmes multiples

Autositaires, c'est le nom bizarre qu'on donne aux "monstres doubles" tels que Rosa-Joseph, qui viennent de mourir. Elles n'avaient qu'un estomac pour deux corps, mais deux cœurs, deux rates et deux foies.

Combien avaient-elles d'âmes? La question peut paraître bizarre; elle s'est posée, pourtant, et on en parlait jadis, à Versailles, au petit lever du Grand Roi.

corps, comme les frères siamois ou Radica-Dodica. Les parents, naturellement, voulaient faire baptiser leurs filles jumelles. Mais les théologiens étaient perplexes. Que faire? Un baptême? Deux baptêmes? Combien d'âmes avaient ces deux sœurs dont le corps était à jamais soudé? Le cas n'était point prévu dans les manuels. D'ailleurs, de quel droit choisir, et pourquoi baptiser celle-ci plutôt que celle-là?

Un bon prêtre se trouvait là, par bonheur. Par deux fois il prononça les paroles d'exorcisme et lava les deux têtes du péché originel.

Elles moururent, et Georges Maréchal, seigneur de Bièvre, premier chirurgien de S. M. le roi Louis XIV, les fit figurer dans sa collection de monstres.

Mais les théologiens n'ont pas encore résolu la question de l'âme double ou unique.

Quelques questions

On demandait à un Chinois pourquoi il aimait la mécanique; quelle réponse fit-il? Parce qu'on y parle de machine.

Quelle est la table sur laquelle il n'est pas mal élevé de monter? La table d'opération.

Quelle est la ville qui a une ville plus longue que large? Le Var, qui a pour chef-lieu Toulon.

L'humour de Lloyd George

M. Lloyd George ne se contente pas de faire de la "diplomatie". Il fait aussi des mots, ce qui, à tout prendre, est infiniment moins dangereux.

L'autre jour, à l'issue d'une réunion du conseil interallié, il se paya cette fantaisie de recevoir les journalistes et de jouer devant eux un de ces sketches humoristiques où il excelle.

J'ai beaucoup M. Barthou, déclara-t-il en riant, mais je le trouve un peu acariâtre. Aussi l'ai-je surnommé "le docteur de Gênes".

On fit semblant de trouver le mot très drôle.

L'esprit de Litvinov

Du "Cri de Paris".

Autant, avant le coup de théâtre de lundi, les Allemands se montraient effacés, autant les Bolcheviks plastronnaient. L'un d'eux, M. Litvinov, faisait des mots.

— La France a envoyé à Gênes un petit coq, dit-il un jour à M. Albert Thomas en parlant de M. Barthou. Mais nous ne le craignons pas. Il a la voix trop percante. Il s'enrouera vite.

Le même Litvinov disait: — M. Lloyd George ressemble de plus en plus à un pasteur. Mais c'est un pasteur jovial, ce qui est assez rare. Il a autant d'idées que de cheveux sur la tête. Mais ses idées sont souvent aussi embrouillées que ses cheveux.

La tournée des grands bars

Nous lisons dans "La Liberté". Tous les ans, depuis la guerre, vers cette époque, l'on nous annonce pour l'été l'arrivée en Europe de 100,000 Américains; il s'agit toujours de 100,000, ce qui constitue un chiffre rond. Le programme de leur voyage reste le même. Les Américains, désireux de profiter de la valeur du dollar pour s'offrir des vacances au grand marché, doivent visiter les champs de bataille, l'Alsace et les bords du Rhin.

Il est malaisé de savoir si les 100,000 suivent bien l'itinéraire prescrit; mais à en juger par les plus notoires d'entre eux, il n'y paraît guère. Dempsy après Charlot semble préférer la tournée des grands bars iniquement appelés américains.

Pourquoi américains? disait l'autre jour Dempsy. Pas pour ce qu'on y débute, bien sûr; mais parce qu'on croit que mes compatriotes y viendront tous, n'est-ce pas? All right, ils y viendront.

Gratte-ciel allemand

L'Allemagne s'est décidée à résoudre la crise du logement en construisant des gratte-ciel, "à l'instar" de New-York.

Le premier gratte-ciel allemand s'élèvera bientôt à Francfort, sur l'emplacement du champ de foire. Il atteindra soixante mètres et comptera quinze étages. Son ossature sera de béton armé. Certains de ses ascenseurs s'élèveront à la vitesse de 9 m. 25 à la seconde; d'autres, de 1 m. 60.

Maintenant, faut-il croire que Paris ne soit, dans un délai plus ou moins rapproché, amené à suivre l'exemple de Francfort? Il est certain que la crise du logement ne saurait se prolonger encore longtemps sans compromettre gravement la vitalité même du pays.

LES PELERINS DE ROME

Près de cent personnes s'embarqueront le 4 mai à bord du "Canada" pour faire un pèlerinage dans la ville éternelle.

Jeudi soir le 4 mai, s'effectuera le départ du 19ème pèlerinage national canadien organisé par les Agences de Voyages Jules Hone. Les pèlerins, dont les noms suivent, s'embarqueront sur le paquebot "Canada" de la ligne White Star Dominion et seront reçus par les représentants de la maison Hone, MM. Jules Hone, Denis Baril et Sydney Ostelli, ce dernier accompagnant les pèlerins durant le parcours complet à titre de guide-directeur.

Jeudi matin, le jour même du départ, une messe sera célébrée par M. Henri Gauthier, P.S.S., curé de la paroisse St-Jacques, à 7 heures 30 dans la chapelle Notre-Dame de Lourdes, aux intentions du pèlerinage. Il y aura chant et musique; les solistes seront Mlle Marie Grin-Lajoie, Mlle Marie Panet Raymond et M. d'Esneval Panet Raymond, M. François Hone touchera l'orgue.

Il y aura en outre une trentaine de voyageurs en destination de la France, de la Suisse et de l'Italie: M. l'abbé L. Beaudry, Sturgeon Falls, Ont.; Mlle Ida Beaudry, Joliette; M. l'abbé J.-A. Bélanger, curé de St-André Avellan, Qué.; Mlle Alice Bélanger, Ottawa, Ont.; Mme Philomène Bernard, Manchester, N.H.; Mlle Irène Barrett, Toronto, Ont.; Mlle E.-S. Barrett, Galt, Ont.; Mlle Ella Barrett, Galt, Ont.; M. H.-J. Beugnot, Tilbury, Ont.; Mme H.-J. Beugnot, Tilbury, Ont.; Mme W.-M. Boland, Toronto, Ont.; Mlle Elizabeth Bonin, Joliette, P.Q.; M. Edward Gazin, Toronto, Ont.; Mme Edward Cain, Toronto, Ont.; M. l'abbé J.-B. Chagnon, évêché de Joliette; Mme Katherine Codd, Montréal; Mlle Rose Conlin, Toronto, Ont.; Mme W.-C. Covington, Mashville, Tenn.; M. le docteur Edgar David, Montréal; Mme Edgar David, Montréal; M. J.-A. Foisy, Rivière-du-Loup; Mme J.-A. Foisy, Rivière-du-Loup; Mlle Katherine Feeney, Toronto; M. l'abbé J.-J. Garvey, Lindsay; Mme J. Grin Lajoie, présidente de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, Montréal; M. Ernest Giguère, Québec; Mme Ernest Giguère, Québec; Mlle Bellelle Guérin, Montréal; Mlle E. Hanrahan, Toronto, Ont.; Mlle Margaret Jones, Mlle Minnie Jones, Montréal; Mlle D. Kelman, Toronto, Ont.; Mlle Lottie C. Jones, Nashville, Ont.; M. Georges Lamothe, Rivière-du-Loup; Mme Josephine Langlais, Fall River, Mass.; Mlle Katherine Lawlor, St-John, N.B.; M. Joseph Lefebvre, Lachine; Mme Ernest Legendre, Ottawa, Ont.; M. Nilus Ledere, L'Islet Station; Mlle Gergette Lemoyne, Sec.-Trés. Fédération nationale St-Jean-Baptiste, Montréal; Mme A.-J. Lynch, Ottawa, Ont.; Mlle Marie Léonie Lynch, Ottawa, Ont.; Mlle Eva McGuirk, Montréal; Mme Margaret McHenry, Brockville, Ont.; M. Eugène Nadeau, Rivière-du-Loup; Mlle E. Jane Newman, Dunnville, Ont.; Mlle Colette Noel, St-Ferdinand; Mlle Charlotte Noel, St-Ferdinand; Mlle Sydney Ostelli, Montréal; M. Jules Parent, Rivière-du-Loup; Qué.; M. P. Phoenix, Granby; M. l'abbé Oscar Racette, Verrier; M. le docteur Arthur Ricard, Montréal; Mme Arthur Ricard, Montréal; Mlle A.-A. Simoneau, Sherbrooke; Mlle M.-A. Stewart, Montréal; M. J.-A. Vogel, Westminster, Del.; Mlle Florence Wickman, St-Lambert; Mlle Armandine Berther, Memphis, Tenn.; Mlle Reine Bonnerot, Montréal; Mlle Suzanne Bonnerot, Montréal; M. Albert Curtis, Montréal; Mlle J.-S. Dubreuil, Montréal; Mme J.-S. Dubreuil, Montréal; M. Paul Gay, Montréal; Mlle Gilberte Geron, Montréal; M. Jean Issaly, Montréal; Mme Jean Issaly, Montréal; Mme Céline Jacquemart, Montréal; Mlle Suzanne Jacquemart, Mlle Rose Kennedy, Stratford, Ont.; M. Joseph Kerbulu, Mlle E. Keerbulu, Montréal; Mme B. Neole, Montréal; M. J.-J. Alfred Perreault, Montréal; M. Jean Perreault, Montréal; Mlle Mariette Perreault, Montréal; Mlle Blanche Pellégé-Gutman, Montréal; Mlle Hilda Shea, Stratford, Ont.; Mme Fannie Wyne, Montréal.

Et mieux vaudrait une mauvaise solution que pas de solution du tout. D'ailleurs, en quoi des gratte-ciel élevés à Grenelle ou à la place d'Italie compromettent-ils la beauté de notre capitale?

Abbey's EFFERVESCENT SALT

C'est votre Sang, mon ami!
C'est votre Sang!

Aussi longtemps que votre sang sera impur vous paraîtrez malade, vous vous sentirez malade et vous SEREZ malade. Vous ne pouvez rentrer à la maison avec le sourire et avec un bon appétit — lorsque la tête vous fait mal — lorsque vous avez l'estomac à l'envers — lorsque vous avez une douleur dans le dos et lorsque vous vous sentez mal en train.

Redonnez du ton à l'économie avec du Abbey's. Il régularisera les fonctions de l'intestin et du rein, il adoucira votre estomac et purifiera votre sang.

Faites-en simplement l'essai.

Vous pouvez vous procurer chez votre pharmacien, du "Abbey's Effervescent".



FUNERAILLES DE Mme ST-MICHEL

Samedi matin à la Cathédrale, ont eu lieu les funérailles de madame Paul St-Michel, née Vitaline Bernard, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis de la défunte. Le service a été chanté par M. l'abbé Paul Méthot de l'évêché, assisté des abbés Deschênes et D. Fréchette aussi de l'évêché.

Les porteurs étaient MM. Alfred Aubry, Arthur Lachance, petit-fils de la défunte, John Lambert et Charles Godin.

Conduisant le deuil: son gendre, M. Ovide Lachance; ses petits-fils, MM. O. Lachance, Maurice Godin, François Godin, Mlle Antoinette Godin, M. J. Fisher, John Bourgeois, Art. Spénard, Lucien Lajoie, D. Larivière, J. D. Bergeron, R. Robichaud, V. Bour-

que, A. Grimard et un grand nombre d'autres. Plusieurs offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathies ont été envoyés à la famille de la défunte.

LA MAREE HAUTE

Québec, 15. — C'est samedi que Québec a eu sa plus haute marée de toute l'année, et dans certaines parties de la basse ville, les vagues passent

par-dessus les quais, et chassent devant elles de nombreuses troupes de rats qui ont été forcées de sortir de leur repaire par l'agression des eaux. Bien que l'eau ait inondé les planchers de quelques-uns des hangars et entrepôts qui sont sur les quais, on ne rapporte pas encore de sérieux dommages. Le firmament nuageux et la froide température ont pour effet de faire croire qu'on est à la fin de novembre plutôt qu'en plein mois de mai.

Théâtre Gaieté

Lundi et Mardi, 15 et 16 mai.

William Fox presents



Footfalls

Scen by Wilbur Daniel Steele ~ Staged by Charles J. Brabin

Une attraction extra spéciale. Drame émouvant en 8 parties, basé sur ces trois grandes vertues: Foi, Espérance, Charité.

En plus comédie Harry Sweet intitulée:

"ONE HORSE TOWN"

En 2 parties.

Voyez ce programme qui, comme toutes nos grandes vues, forme la plus belle exhibition de cinématographie possible de voir dans un même théâtre et ce toujours aux prix populaires.

Matinée: 1.30. Soirée: 7.00 et 8.30 (heure solaire).

THEATRE IMPERIAL

65,000 GIRLS LOST IN YEAR



Il y a des milliers de raisons propres à faire comprendre pourquoi les filles quittent leur foyer, mais les plus plausibles sont dépeintes avec une réalité remarquable dans ce chef-d'œuvre au cinéma que l'on verra à L'IMPERIAL lundi et mardi, les 15 et 16. En plus Comédie et Revue hebdomadaire. Matinée: 1.30. Soirée: 7.00 et 8.30 hrs (heure solaire).

CE QUE SONT LES BIENS NON IMPOSABLES

Me Geo. Méthot fait rapport au conseil sur cette question en rapport avec les terrains des RR. SS. Dominicaines. — L'ouverture de la rue Ste-Ursule en oblige la vente

LA CHARTE

A la suite d'une lettre de M. Martel, évaluateur de la cité, le conseil avait devant lui, depuis quelque temps, la question de l'opportunité de taxer certaines terres appartenant aux RR. SS. Dominicaines. Les immeubles appartenant aux institutions de charité, aux hospices, aux communautés, etc., ne sont pas imposables, mais lorsqu'elles ne servent pas à des fins de charité, d'éducation, etc., elles deviennent imposables, et surtout lorsqu'elles servent à des fins de spéculation. Or, M. Martel faisait remarquer que certains terrains des Dominicaines étaient en vente, et que, comme tels, ils devaient être taxés.

La communauté répondit qu'elle était prête à se soumettre à la loi, et le conseil ne crut mieux faire que de révoquer la loi. M. Martel, à la réponse, déclara qu'il ne serait pas en mesure de faire la loi, et qu'il ne serait pas en mesure de faire la loi, et qu'il ne serait pas en mesure de faire la loi.

La loi sur les biens non imposables, 5729, 1. Sont des biens non imposables: a. Tous les terrains appartenant à Sa Majesté ou tenus en fief; b. Les propriétés du gouvernement fédéral, celles du gouvernement provincial et celles de la municipalité; c. Les biens possédés et employés pour le culte public, les presbytères, maisons curiales et églises; d. Les établissements d'éducation, ainsi que le terrain sur lequel ils sont situés, et les immeubles employés pour des bibliothèques ouverts gratuitement au public; e. Les bâtiments et terrains occupés et possédés par une institution de bienfaisance; mais les propriétés possédées par les institutions religieuses, ainsi que par les corporations de bienfaisance et d'éducation, dans le but d'en retirer un revenu, ne sont pas exemptes de taxes.

Pourvu, toutefois, que cette exemption ne s'étende pas aux terrains ni aux bâtiments érigés sur des terrains loués ou occupés en vertu d'un bail du gouvernement; ces terrains appartenant au gouvernement et occupés en vertu d'un bail, sont cotisés de la même manière que les autres immeubles, et la cotisation en est payée par le locataire ou l'occupant, comme s'ils avaient été cotisés contre les locataires ou occupants, personnellement.

IL A FAILLI ETRE ECRASE PAR SON CHEVAL

Peu s'en est fallu que nous ayions un pénible accident à rapporter dans nos colonnes aujourd'hui. M. Joseph Lussier de la compagnie Lussier et Frères a fait l'acquisition d'une superbe jument pur sang et samedi soir, il venait de l'atteler à une voiture de plaisance et se préparait à partir pour une promenade, mais la bête ne voulut pas partir. M. Lussier voulut la toucher du fouet, mais l'animal se cabra renversant le conducteur et la voiture et le cheval tomba à son tour.

M. Lussier tomba sous la voiture et alla ensuite rouler entre les pattes de sa jument, mais ne fut pas lésé à se remettre sur pied, indemne.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Laurence Lacombe âgée de 16 ans, fille de Mme W. Lacombe a obtenu avec grande distinction son diplôme d'Associée pour piano.

Mlle Antoinette Perrin âgée de 9 ans a obtenu avec grande distinction son diplôme cours Élémentaire pour piano. Elle est l'élève de Mlle Laurence Lacombe.

DANS LE DEUIL

Monsieur J. Tournant, No 175, rue Ste-Ursule, a eu la douleur de perdre un bébé dont les funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Cécile.

IL PERD UN ENFANT

M. Welly Bolduc, No 44 St-Philippe vient de perdre un bébé, dont les funérailles ont eu lieu à l'église St-Philippe cet après-midi.

**HOUE
DENTISTE**
Bureau: 159, Notre-Dame
Coin Des Forges et Notre-Dame.
Rayons X.
Extraction sans douleur.

FUNERAILLES DE MADAME JOS T. GELINAS

Elles eurent lieu, samedi matin, dans l'église de St-Marc de Shawinigan Falls, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis

NOMBREUSES SYMPATHIES

(De notre correspondant)
Shawinigan, 15.—En l'église St-Marc, samedi matin, avaient lieu les funérailles de Mme Jos. T. Gelinas, décédée le 11 courant à l'âge de 29 ans et neuf mois. Conduisaient le deuil M. Jos. T. Gelinas, époux de la défunte; ses frères, MM. Arthem, Pierre, Paul, Alfred, Victor, Joseph, Napoléon et Thomas Pellerin; ses sœurs, Mme J. E. Juneau, de Makamic et Mme Chs. Boisvert, des Trois-Rivières; son beau-frère, M. Cléophas Boisvert, de St-Etienne des Grès; ses oncles et tantes: M. et Mme A. Grenier, de Shawinigan Falls; M. et Mme Alf. Maillette, Mme Vve N. Boucher, MM. Théophile Gélinas et Valère Gélinas, de St-Grégoire; M. Médéric Leblanc, de Grand-Mère; M. et Mme Nap. Aubry, de la Baie Shawinigan; M. J. Bte. Mastelle, d'Yamachiche; ses neveux et nièces: M. et Mme Henri Lemay, Marie-Anne et Clara Pellerin, Mlle Aurélie Pellerin, de Grand-Mère; Mlle Evelyn Boisvert et Mlle Réal Boisvert, de St-Etienne des Grès; M. et Mme Léo et Arthur Pellerin, des Trois-Rivières; ses cousins et cousines: M. et Mme J. A. V. Maillette, M. et Mme Gédéon Leblanc, M. et Mme Fernand Maillette et M. Raoul Héroux, de Shawinigan Falls; M. et Mme W. Boucher, de St-Marc; M. Rod. Maillette et D. Albert Maillette, de St-Grégoire; M. et Mme Gélinas, de la Baie Shawinigan; Mlle Amélie Maillette, des Trois-Rivières; M. Pierre Héroux, de St-Basile; M. et Mme Pellerin, de St-Elie.

Les porteurs étaient MM. J. A. V. Maillette, Armand Lincey, J. Emile Renaud, Louis Rousseau, Arthur Duchemin et Lucien Boursseau.

Le service fut chanté par M. l'abbé C. O. Barilbeault, curé de St-Marc, assisté de M. l'abbé M. Chicoine, vicaire de St-Pierre, comme diacre, et de M. l'abbé L. Paquin, vicaire de St-Marc, comme sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par MM. les abbés Baril et Turcotte.

Assistaient aux funérailles: M. le Maire J. A. Dufresne, M. D. et MM. les échevins Henri Desaulniers, Edouard Gélinas, J. V. Dufresne, Elzéar Lavigne et Victor Lavigne, les dames Canado des villages Juliette, Ste-Cécile, les dames du Tiers-Ordre, les élèves du couvent et du collège de St-Marc et un grand nombre de Chevaliers de Colomb parmi lesquels nous avons remarqué MM. Albert Giguère, grand chevalier; J. E. Thibault, grand chevalier; J. H. Ladouceur, J. H. Valiquette, I. C. J. H. Nap. Desaulniers, N. P., J. E. U. Perreault, G. E. Ladouceur, N. P., W. Lacroix, M. D. A. E. Guilmette, Arthur Hébert, Jos. Lajoie, Alph. Baril, etc.

Le choeur, sous la direction de M. Alfred Trotter, maître de chapelle, chanta la Prose de Perreault avec comme soliste M. M. J. E. Drolet. Les autres solistes furent: M. H. A. Beaudet, "Pie Jesu", de Haendel; M. le Dr J. A. Dufresne, "Jesu Salvator mundi"; M. le Dr A. V. Therrien, "O Salutaris". Solistes de la messe: M. Ernest LaBelle, Jos. Carrier, M. A. Leclerc, Jos. Blouin, F.-X. Labbé et Alfred Trotter.

Pendant la messe, la collecte fut faite par M. et Mme J. Arthur Panneton et M. le Dr et Mme W. Lacroix.

Mme Gélinas, qu'une mort prématurée vient d'enlever à l'affection des siens, laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Jos. T. Gélinas et quatre enfants dont l'aîné a sept ans et le plus jeune 5 mois. M. Gélinas a reçu de nombreux témoignages de sympathie qui, espérons-le, auront contribué à lui faire trouver sa croix moins lourde.

A. M. Gélinas et ses siens nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Nous donnons ci-dessous une liste des tributs floraux, offrandes de messes et bouquets spirituels déposés sur la tombe de Mme Gélinas.

Tributs floraux
Les Chevaliers de Colomb du Conseil 1877 de Shawinigan Falls, Les Dames Canados, M. et Mme J. A. V. Maillette, M. et Mme Gédéon Leblanc et M. et Mme Fernand Maillette, de Shawinigan Falls.

Offrandes de messes
M. et Mme Armand Dommene, M. et Mme Lucien Boursseau, M. et Mme Nap. Desaulniers, M. et Mme Albert Giguère, M. et Mme Jos. Chevalier, M. le Dr et Mme W. Lacroix, M. et Mme J. A. Langevin, M. Alp. Ouellette, de Shawinigan Falls; M. et Mme Alf. Maillette et M. Rod. Maillette, des Trois-Rivières.

Bouquets spirituels
Mlle Laurette Panneton, Famille Achille Houde, M. E. Desaulniers, Mlle Clara Pellerin, M. Abraham Hill, famille Richard Cossette, M. et Mme J. W. Defond, M. et Mme J. E. Renaud, famille Chs. Boisvert, M. Alf. Pellerin, M. et Mme J. E. Lavigne, M. et Mme Nap. Morin, familles Goudreau et Marchand, M. et Mme J. A. V. Maillette, famille Albert Grenier, M. Wilfrid Boucher, M. et Mme J. E. Juneau, Mlle Jeannette Duchaine, famille Henri Leclerc, M. le Dr Geo. Desrosiers, Mlle A. Desrosiers, Mlle Amélie Maillette, M. Jos. St-Ours, M. et Mme Ant. Grenier, M. et Mme E. St-Louis, M. et Mme I. Savoie, Mme L. Trotter, famille J. Marchand, Mlle Lefebvre, M. et Mme Ed. Mayrand, Mme Vve N. Boucher, Mme J. Laurin, M. et Mme Adélaïde Grenier.

Cartes de sympathies

PROPAGANDE REPUBLICAINE EN IRLANDE

Les adversaires de l'état libre irlandais font une lutte terrible au gouvernement du pays en affichant partout des milliers de petits papiers imprimés dirigés surtout contre Collins et Griffith.

LEUR CONTENU

(Dépêche spéciale)
Dublin 13.—Pour combattre les partisans de l'Etat Libre qui ont signé un traité avec le gouvernement britannique, les républicains en sont rendus à afficher partout, sur les poteaux, les maisons, les voitures, les tramways, etc., des centaines et des centaines de mille petits papiers imprimés. Cette campagne est surtout dirigée contre Michael Collins et Arthur Griffith, les deux chefs du parti qui est en faveur du récent traité anglo-irlandais.

Voici quelques-unes des phrases qu'on peut lire sur ces petits papiers: "On a dit que le traité anglo-irlandais ramènerait la paix en Irlande. Or voyez donc la terrible guerre civile que nous subissons actuellement."

"Les anti-républicains prétendent que le traité anglo-irlandais donne à l'Irlande le droit de séder dans la Ligue des Nations. L'Inde est représentée dans la Ligue des Nations. Mais l'Inde est-elle plus libre pour cela?" "Depuis qu'il a signé le traité anglo-irlandais, Michael Collins a prononcé plus de 100 discours, accordés près de 100 entrevues aux journaux écrits près de 200 articles dans les grands quotidiens. Mais quand même il aurait fait 135 000 000 de discours et écrit 60 000 000 d'articles de journaux il ne pourrait pas nier le fait que d'après le traité anglo-irlandais le roi d'Angleterre reste toujours le roi de l'Irlande."

"D'autres petits papiers exhortent les électeurs à voter contre le traité aux prochaines élections. En voici des exemples: "Chaque ville et village d'Irlande deviendra un véritable lieu de carnage si Michael réussit à faire accepter son traité et sa police constabulaire." "Si Griffith et Collins gagnent leurs élections, la guerre civile ravagera le pays."

"Si de Valera est élu, le peuple Irlandais sera gouverné par des républicains, et on signera un nouveau traité qui amènera la vraie paix."

"Tout vote pour l'Etat Libre de Collins, est un vote pour la guerre civile."

MOUVEMENT DES NAVIRES

Vers Montréal
Saguenay, a.m. 12.45
Aludra, 12.50
Glennellah, 2.00
Cairnaw, 7.55
Montrose, 1.15
Maridale, 1.20
Lacuna, 1.20
Trompenberg, 6.00

Vers Québec
Welshman, 12.40
1.45 Montréal, 3.55
2.25 Long Sault, 3.35
Fred Mercure, 2.50
Mucallonge, 6.25
Vernonia, 10.30
Holbrook, 11.15
Fante, 11.15
Wisley, 12.10
Nervier, 1.30 p.m.
André Dupré, 1.25

Le vapeur Henry Lund est à Québec avec une charge de soufre et arrivera dans trois jours pour compléter son déchargement.

PROMOTION POUR M. E. D. LALUMIERE

Les nombreux amis de M. Edouard Lalumière, le populaire gérant local de la L. R. Steel Service Corporation, apprendront avec regret son départ, un séjour de quelques jours passés chez des parents.

M. et Mme A. Desrosiers de Montréal, sont actuellement, ici, et se retiennent au Château.

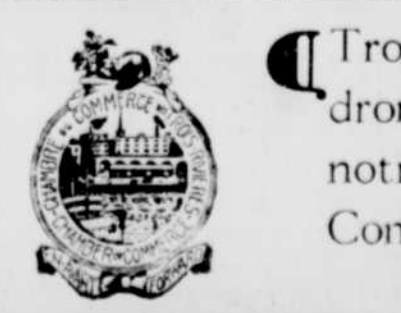
M. Jos. Hamel de Québec, était ici dernièrement.

Mlle B. Reymond de Montréal, était au Château DeBlois, ces jours-ci.

MM. Albéric Gélinas, de Montréal et le docteur Arthur Ferron de Grand-Mère, sont les hôtes de M. Nérie Ferron, de la rue Laviolette.

LE CONSEIL STIMULE
L'opinion réveille, l'exemple l'empêche, le conseil stimule, la tapisserie de la Librairie Charbonneau s'orne d'un motif en lui donnant un aspect tout différent et lui apporte un cachet artistique. Voyez ses cahiers décoratifs.

M. L. N. Ricard, N.P. M.P.P., MM. J. V. Dufresne, H. St-Onge, J. C. Dufresne, M. et Mme J. A. Houde.



REUNION DE MEDECINS

Jeudi, le 18 mai, aura lieu à Grand-Mère une réunion régionale de médecins, organisée par la Société Médicale des Trois-Rivières. Au programme, apparaît d'abord la réception des médecins par S. H. le Maire, à l'hôtel de ville, puis viennent les diverses conférences médicales qui seront données.

La région que couvre la Société comprend les comtés de Maskinongé, Champlain, St-Maurice, Nicolet et Trois-Rivières.

Carnet Social

M. Paul Talbot, élève de l'école Lallier, de Lyster, était hier l'hôte de M. l'échevin Geo. Farley de la rue Germain.

Mlle Pauline Poirier, de Montréal, est pour quelques temps, chez M. et Mme Norman Labelle.

Mlle Marguerite Gouin, de l'Avenue Laviolette, est partie, lundi, pour Sherbrooke, l'invitée de M. et Mme Gustave L. de Lottinville, de Sherbrooke.

Mme J. Rousseau, de New-York, partira bientôt, pour l'Europe.

M. et Mme Lacourrière, de la rue St-Pierre, sont de retour aux Trois-Rivières, après un séjour de quelques semaines à Montréal.

Mlle Yvonne Leclair, de Ste-Anne est ici pour quelques temps, chez ses amis.

M. O. Côté de Québec, a passé deux jours en ville dernièrement.

MM. Maurice et Art. Buisson, M. et Mme Gustave L. de Lottinville, ainsi que Mlle Thérèse St-Pierre, sont venus en automobile de Sherbrooke, aux Trois-Rivières. Ils furent les hôtes du docteur et de Mme Edmond Buisson, de la rue Bonaventure.

Le Notaire Henri R. Dufresne, de Nicolet, était ici samedi.

M. A. R. Dufresne, ex-ingénieur en chef du ministère, des Travaux Publics d'Ottawa et maintenant, ingénieur en chef de la St-John Drydock Co Ltd, était ici, au cours de la semaine.

M. L. Tower, de New-York, était ici, ces jours-ci.

M. W. Engel, de Toronto, est descendu au Sénatorium, la semaine passée.

M. Ernest R. Décar, de Montréal, est ici, et se retire au Château DeBlois.

M. et Mme J. L. Latulippe, de Lowell, Mass., sont passés ici en automobile, pour le bas du fleuve, ils seront de retour à Lowell, dans quelques semaines.

Dîner intime, ces jours derniers, chez Mme W. Ramsen, au bungalow de la Pointe-du-Lac.

Mlle Graziella Craig, est retournée à Montréal, dimanche, après avoir passé quelques jours, chez le docteur et Mme Leduc.

M. et Mme J. W. Duquette, de Montréal, sont retournés à Montréal après un séjour de quelques jours passés chez des parents.

M. et Mme A. Desrosiers de Montréal, sont actuellement, ici, et se retiennent au Château.

M. Jos. Hamel de Québec, était ici dernièrement.

Mlle B. Reymond de Montréal, était au Château DeBlois, ces jours-ci.

MM. Albéric Gélinas, de Montréal et le docteur Arthur Ferron de Grand-Mère, sont les hôtes de M. Nérie Ferron, de la rue Laviolette.

UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE A STE-ANNE

Mlle Lorette Desaulniers, fille du député de Champlain, a failli être la victime d'un grave accident, à l'entrée du pont de la rivière Ste-Anne.

FAUX MOUVEMENT

Un accident d'automobile qui aurait pu avoir des suites fatales a eu lieu ici vendredi à l'entrée du pont de la rivière Ste-Anne, Côté-est.

Mlle Laurette Desaulniers, fille de M. J. A. Desaulniers, M. P. arrivait à l'entrée du pont, et, conduisant elle-même un joli coupé Overland, elle donna un faux mouvement au volant et l'auto alla frapper le garde-fou en fer qui borde le chemin des piétons. Les pneus furent quelque peu endommagés mais la machine ne reçut que quelques insignifiantes égratignures. Quant à Mlle Desaulniers, elle en fut quitte pour la peur. N'empêche que si la clôture en fer eût été l'auto roulait en bas du remblai et nous aurions un grave accident à enregistrer.

Les automobilistes expérimentés, venant de Québec, ne tournèrent cette montée du pont qu'avec une grande prudence et à petite vitesse, et, ils ont raison.

LA NOUVELLE POLITIQUE AGRAIRE DE LA RUSSIE

Moscou, 16.—La nouvelle politique agraire du gouvernement soviétique, revient sur le principe de la possession par l'Etat de toutes les terres, mais permet la jouissance à vie pour les paysans qui les cultivent. Ce projet de loi a été présenté au Comité Central exécutif du parlement comme étant la première d'un grand nombre de mesures importantes qui seront bientôt adoptées pour mettre légalement à effet le nouveau programme économique.

D'après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

CADEAU DE 1ère COMMUNION

Vous trouverez cette semaine à la Librairie Charbonneau le plus beau choix pour 1ère communion, tels que Statuettes, Chapeteils et Layres de prières, insignes et Brassards, aussi des plaquettes avec sujets de 1ère communion pour petites filles et petits garçons. Récl.

ILS REMERCIENT

Toronto, 13.—La princesse Marie, et le vicomte Lascelles, son mari, ont écrit à Mlle Arnoldi, la présidente des Filles de l'Empire, pour remercier la société de son cadeau de nocce.

Montréal, 13.—Environ \$450,000 ont été réalisés à la première journée de la vente à l'enchère de fourrures à la salle Windsor, hier. Les prix ont un peu augmenté.

NOUVELLES BREVES

Londres, 14.—Jack Dempsey s'est embarqué samedi à destination de l'Amérique.

Trois-Rivières, 15.—Le club de ballon Montcalm a défait le club St-François-Xavier par le score de 17 à 1 dans une partie très intéressante.

Yamachiche, 15.—Arthur Dandurand a donné ces jours-ci une brillante exhibition de tours de force.

M. et Mme J. W. Duquette, de Montréal, sont retournés à Montréal après un séjour de quelques jours passés chez des parents.

M. et Mme A. Desrosiers de Montréal, sont actuellement, ici, et se retiennent au Château.

M. Jos. Hamel de Québec, était ici dernièrement.

Mlle B. Reymond de Montréal, était au Château DeBlois, ces jours-ci.

MM. Albéric Gélinas, de Montréal et le docteur Arthur Ferron de Grand-Mère, sont les hôtes de M. Nérie Ferron, de la rue Laviolette.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

ON PRESUME QU'IL S'EST NOYE DANS LE LAC

Joseph Champagne des Grandes Piles disparu depuis le 15 avril n'est pas revenu de la chasse et on retrouve son canot rempli d'eau dans le lac à Black

SUR LA RIVIERE AUX RATS

On n'entretient plus aucun espoir de retrouver vivant, le chasseur Joseph Champagne des Grandes Piles qui disparut soudainement le 15 avril dernier. Il était parti de son camp avec son chien et il était monté en canot pour traverser le lac à Black, sur la rivière aux Rats. Le lendemain on retrouva son chien qui était parvenu à rejoindre le camp, mais Champagne manquait.

Plusieurs jours se passèrent, mais le chasseur ne revint pas. On le crut noyé. On fit des recherches mais sans succès. M. J. Albert Lafontaine, agent des Grandes Piles, qui était de passage aux Trois-Rivières hier, où il était venu pour assister à la bénédiction d'une cloche aux Forges, nous raconta qu'un venait de retrouver le canot de Champagne sur le lac et que le canot était à demi rempli d'eau.

Ceci indique que le chasseur s'est noyé et qu'on retrouvera son cadavre dans le St-Maurice. La victime était célibataire.

POUR ARRONDIR L'ANGLE DES RUES

La cité avait la somme de \$4 489.29, au 30 avril dernier, pour des fins d'expropriations. A la suite d'un rapport de M. Nohet, le trésorier, à ce sujet le comité d'études a décidé, vendredi soir, de faire arrondir les angles des rues Laviolette et St-Maurice, et des rues Plaisance et Saint-Denis.

M. Gélinas a, en plus, été prié de faire un rapport sur l'angle des rues des Commissaires et Haut-Bois.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en partie, s'ils quittent le pays, ou enfin si le gouvernement a besoin de ces propriétés.

Après le présent projet de loi, personne ne peut acheter ni vendre, des terres, mais ils peuvent demeurer indéfiniment en possession de ceux qui les cultivent. Toutefois le gouvernement peut leur enlever leurs propriétés, s'ils les quittent volontairement ou méritent de les cultiver pendant trois années consécutives, s'ils essaient de les vendre en entier ou en

ANNONCES CLASSIFIEES

35cts. pour 25 mots; 1c. par mot additionnel

AUTO A VENDRE.—Chevrolet Baby Grand, un an d'usage. Parfait état. Accepter en paiement argent comptant, hypothèque ou débentures. S'adresser à H. E. Bachand, 1236 rue Notre-Dame. 1204-12-06.

AUTOMOBILE.—McLaughlin D-35, 5 passagers, réparé à neuf tout dernièrement, peinture et vernis neufs avec capote (top) entièrement neuve. Prix en excellente condition. Propriétaire quittant la ville. Un vrai bargain. S'adresser Argill's Garage, 1201-12-38.

A VENDRE.—Maison en briques avec beau grand terrain d'environ 90 pieds carrés y compris un magnifique jardin de toute sorte d'arbres fruitiers. S'adresser à 80 rue St-Charles. 104511-j.n.o.

A VENDRE.—Hôtel Grand-Nord, St-Tite; 30 appartements bien meublés, chevaux et voitures, hôtel moderne. Le tout à vendre à prix réduit. Cause de vente: maladie. S'adresser à Alfred Desautels, St-Tite ou Ludger Deschêneau, 138 rue St-Georges. 1173-6-1 moi

A VENDRE.—allées de quilles (bowling alleys) avec quilles et billes. Chances exceptionnelles pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, Syndicat-Autorisé, Trois-Rivières. 10-j.n.o.

A VENDRE.—Deux jolies Robes, une en serge bleue, l'autre en crêpe de Chine. Très propres et en bonne condition. Bon marché. S'adresser à 10 rue St-Denis. J.N.O.

A LOUER.—Grande chambre double; mousser préféré. Une chambre simple. S'adresser au No 120 Bonaventure, (1er étage), porte à droite. 1196-11-6 fs.

A LOUER.—beau logement, aussi plein-pieds, chauffés, avec améliorations modernes, poêle électrique; électroliers etc. S'adresser 92 Notre-Dame, Tel. 796W. 10-j.n.o.

A LOUER.—"Flats", très bien chauffés, poêles électriques, électroliers etc. Aussi beaux logements au centre de la ville. S'adresse à 92 rue Notre-Dame. Tel. 796W. 923-16-j.n.o.

A LOUER deux grandes chambres convenables pour deux personnes ou à louer individuellement. Famille sans enfants. S'adresser 29 Plaisance. 1213-15-1 fs.

BOIS A VENDRE.—Harking Collins Marchand de bois. Bois de chauffage, Bois mou à des prix très modérés. Prompte attention aux commandes. Tél. No 13227; 42 Hertel. 1204-12-06

CHAMBRE A LOUER.—Spacieuse, eau chaude et froide dans la chambre, confort du chez-soi dans famille privée. Possession le 13 mai. S'adresser à 10 rue St-Denis. J.N.O.

DEMANDE D'EMPLOI
Jeune homme âgé de 22 ans désire position comme comptable. Parle anglais et français. Excellentes références. Ecrire casier "H". "Le Nouvelliste", Trois-Rivières. 10-6 fs.

FERME A VENDRE.—Comprend 42 arpents de largeur par 28 de longueur. Maison neuve, écurie, grande grange, hangar à grain, poulaillers modernes et banger à bois. 70 arpents de terre labourée. Excellente occasion pour un prompt acheteur. Cette ferme est située à une mille de l'église, voisine d'une buanderie et de l'école. Pour plus d'informations s'adresser à M. P.-A. Gouin, 39 rue Du Platon, Trois-Rivières. 1001-1-avril

GROS PROFITS peuvent être réalisés en vendant les machines portatives Aladdin pour vues animées, aux camps de châteaux, écoles, écoles, Y.M.C.A., loges et maisons. Achetez au prix des vendeurs. Faites de l'argent par démonstrations et en prenant les ordres. Ecrivez à Aladdin Cinema Co., Ltd., 335, rue Craig Ouest, Montréal. 1216-15-17-19-22-24-26

MAISON A VENDRE.—Magnifique maison 3 logements, bien située rue Ste-Cécile. Grand terrain vacant. Bonnes conditions à prompt acheteur. S'adresser 397 Ste-Cécile. 1186-9-0fs.

POELE DE CUISINE avec tuyaux à vendre. S'adresser à 205 Lavolette (2ème étage), à droite. 1210-13-j.n.o.

RAFFLE.—La personne qui détient le numéro 70 pour la raffle d'un imperméable est priée d'aller le réclamer au No 135 rue Notre-Dame, Cap de la Madeleine. 1215-15-1 fs.

SERVANTE DEMANDEE une bonne servante trouvera un emploi permanent dans famille privée en s'adressant à 145 rue Ste-Genève. 1212-15-2 fs.

"YATCH FLYER"—A vendre. Vainqueur des Régates du district depuis 3 ans. Cause de vente: départ. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 372 Notre-Dame, Cap de la Madeleine. 1183-9-0fs.

CHATEAU DEBLOIS

LUNCH

pour hommes, d'affaires

12.00 à 2.30 heure

75c.

DINER 6.00 à 8.00 p.m. \$1.00
25% d'escompte pour les clients locaux.

CONVOI MODELE D'AGRICULTURE

Les populations rurales de la province de Québec auront bientôt l'avantage de visiter le magnifique train agricole modèle que l'on est actuellement à préparer dans le but de donner des démonstrations pratiques à nos cultivateurs et d'améliorer d'une manière générale leurs connaissances et leurs méthodes en matière d'agriculture. Ce convoi, dont les wagons sont fournis par la Compagnie du Pacifique Canadien, sera des plus modernes et permettra de disposer de façon à ce que la visite en soit facile pour le public, le produit, le bétail et les différents articles d'intérêt pour l'agriculture.

L'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement provincial de Québec, revient la plus grande part de crédit pour la mise en circulation de ce convoi modèle, dont la visite dans tous les endroits de la province situés sur une ligne de chemin de fer quelconque, ne manquera pas de porter des fruits immédiats. M. Caron, qui a toujours montré la plus grande initiative dans l'administration de son important ministère, donne une preuve nouvelle du splendide esprit qui l'anime lorsqu'il s'agit d'améliorer les conditions agricoles dans notre province, et de mettre celle-ci sur un pied d'égalité avec les autres du Dominion, dans ce domaine. La Compagnie du Pacifique Canadien, toujours anxieuse de promouvoir le développement dans toutes les sphères, est heureuse de le secondar dans ce mouvement.

Une grande partie du bétail qui sera placé à bord du train sera fournie par le gouvernement provincial, tandis que l'Ecole d'Agriculture d'Oka, celle de Sainte-Anne de la Pocatière, le Collège MacDonald, le Pacifique Canadien, les Coopératives de la province, auront aussi d'importants exhibits dans le convoi. Deux wagons seront affectés aux bêtes à cornes de race et un wagon aux moutons et aux porcs. Un autre wagon sera affecté à la litière, pendant que les produits de l'industrie laitière seront en exhibition dans un cinquième wagon. L'horticulture sera traitée spécialement dans un wagon, de même que l'élevage des anelles et la fabrication du sirop d'érable, deux industries bien propres à la province de Québec. Il y aura un wagon pour les sciences domestiques et deux autres dans lesquels seront placés des spécimens de graines de semences, et des choses se rapportant au drainage du terrain, à l'exploitation générale de la ferme, etc.

La date du départ de ce train modèle sera annoncée plus tard, ainsi que son itinéraire. Nul doute que son passage sera bien vu dans toutes les localités qui ont la bonne fortune de se trouver sur un réseau ferroviaire.

IL ALLEGUE QU'IL A ETE INJUSTEMENT EMPRISONNE

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 13.—M. Alfred Packwood, commis-voyageur de Montréal, a pris une action en dommages contre Adélaïde Aubrey, qui demeure sur la rue du Pont, à Hull. M. Packwood a pris cette action au montant de \$999 parce qu'il prétend qu'il a été injustement emprisonné. Packwood a été arrêté l'automne passé à Hull sous l'accusation d'avoir volé \$107 à Mme Aubrey, ce montant ayant disparu de son comptoir au moment, disait-on, où Packwood était dans le magasin. Or durant que Packwood était en prison, l'argent a été retourné à Mme Aubrey, les \$107 ayant été enfermés dans une petite boîte qui a été lancée par la porte du magasin et fut ramassée par le plancier. M. Packwood a été acquitté par le magistrat Miller puis il a pris une action en dommages contre M. Adélaïde Aubrey.

NAVIGATION D'HIVER

Dépêche spéciale
St-Jean, Nouveau-Brunswick, 13.—Durant la saison d'hiver qui vient de finir, la navigation a été plus active que durant la même période l'an dernier. Il est venu dans ce port durant l'hiver 200 navires contre 178 l'an dernier. La compagnie du Pacifique Canadien vient en tête avec 61 navires; la Marine Marchande du gouvernement, 41; la Head Line, 25; la ligne Manchester, 16; et la Royal Mail Steam Packet, 12 vers les Bermudes et les Antilles. Ces navires ont durant l'hiver 1920-21. Presque tous les navires ont complété leur cargaison en prenant du grain.

REDUCTION DES CHEMINS DE FER EN ANGLETERRE

(Presse Canadienne)
Londres, 13.—Les compagnies de chemins de fer anglaises et galloises annoncent d'importantes réductions dans les taux de transport, ce qui aura pour effet de donner un élan considérable pour la reprise générale du commerce. Il y a une réduction de 50 pour cent dans les taux de collection et de livraison. Les taux ont aussi été baissés sur certains matériaux bruts, y compris le fer et l'acier, et les constructions en bénéficieront d'autant.

Les nombreux amis de Mlle Blanche

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 13 mai fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.	Var.
Abitibi Pulp.....	55	55	54 1/2	54 1/2	1/4
Atlantic Sugar.....	20	21	20	21	1
Brompton Pulp.....	32	32 1/2	32	32 1/2	1/4
Bell Telephone.....	111	111	110 1/2	111	
Brazilian Traction.....	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	
British Empire 2e priv.....	27 1/2	28	27 1/2	28	1/2
Can. Cement.....	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	
Can. Smelters.....	93	93	93	93	
Can. S. S. Lines.....	22 1/2	22 1/2	22	22	
Can. S. S. Lines, priv.....	51 1/2	52	51 1/2	52	1/4
Can. Converters.....	81 1/2	82	81 1/2	81 1/2	
Detroit United.....	63	63	62 1/2	62 1/2	
General Electric.....	91 1/2	91 1/2	91 1/2	91 1/2	
Howard-Smith.....	68	68	68	68	
Howard-Smith, priv.....	91	91	91	91	
Laurentide Pulp.....	88	88 1/2	88	88 1/2	
Peter Lynn Cons.....	41	41	40	40	
Montreal Power.....	91 1/2	91 1/2	91 1/2	91 1/2	
Ogilvie Flour.....	235	235	235	235	
Price Brothers.....	43	43	43	43	
Quebec Ry.....	27	27 1/2	27	27 1/2	
Riordan Paper.....	18 7/8	18 7/8	18 7/8	18 7/8	
Shawinigan Power.....	106	106	106	106	
Spanish River.....	90	90 1/2	90	90	
Spanish River, priv.....	98	98	97 1/2	98	
Steel Co. of Canada.....	71	71	70 7/8	71	
Wayagamack.....	53	53	53	53	
Wabasso Cotton.....	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2	
Winnipeg Ry.....	42	42	42	42	

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 13 mai 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRae.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Chemins de fer et Matériels				
American Car Foundry.....	160 1/2	160 1/2	160 1/2	160 1/2
American Loco.....	114 7/8	115	114	114
Atchafalaya.....	99 1/2	100	99 1/2	100
Baltimore & Ohio.....	45 7/8	47	46 5/8	46 5/8
Baldwin Loco.....	117	117 5/8	116 1/2	117 1/2
C. P. R.....	140	140 1/8	139 1/2	139 1/2
Chesapeake & Ohio.....	65 1/8	65 1/8	65 1/8	65 1/8
Erie Railroad.....	13 1/8	13 1/8	13 7/8	13 7/8
Great North Pfd.....	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lehigh Valley.....	61 1/2	62 7/8	61 1/2	62 1/2
Missouri Pacific.....	22 3/8	23	22 3/8	23
Norfolk & Western.....	55 1/2	56 1/2	55 1/2	56 1/2
Northern Pacific.....	75 1/4	76	75 1/4	76
New-Haven.....	29 1/8	29 5/8	29	29 1/4
New York Central.....	89 1/4	89 1/4	89 1/4	89 1/4
Pennsylvania Ry.....	40 7/8	40 7/8	40 1/4	40 7/8
Reading.....	77 1/4	79 1/4	77 1/4	78 1/4
Southern Pacific.....	90 1/2	90 1/2	90 3/8	90 5/8
Southern Ry.....	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
St. Paul.....	41 1/2	42 1/2	41 1/2	42 1/2
St. Paul & Northern Pac.....	29 3/8	30	29 3/8	30
St. Louis & San Francisco.....	32 1/8	32 1/8	32 1/8	32 1/8
Texas Pacific.....	137 1/4	137 1/4	137 1/4	137 1/4
Union Pacific.....	137 1/4	137 1/4	137 1/4	137 1/4

Acier				
Bethlehem Steel.....	81 3/8	81 3/8	80 3/8	80 3/4
Carbide Steel.....	75 1/2	77 1/8	74 1/2	75
Lackawanna.....	78 1/2	79 7/8	78 1/2	78 1/2
Midvale.....	38 3/8	40 1/4	37 1/4	38 1/4
Republic.....	34 1/2	36 1/2	34 1/2	35 1/2
Republic Steel.....	98 7/8	99 1/2	98 5/8	99 1/8
U. S. Steel Corp.....	48 7/8	51 1/2	48 5/8	51
Vanderbilt.....	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Butte & Superior.....	31	31	30 3/4	30 3/4
Col. Fuel & Iron.....	35 3/8	36 1/4	35	35 3/8
Great Nor. Ore.....	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Inspiration Copper.....	40 1/2	40 1/2	39 3/4	39 3/4
Kennecott.....	32 5/8	33 1/2	32 5/8	33 1/2
Nickel.....	17 7/8	17 7/8	17 3/8	17 7/8
Smelters Ref.....	58 1/2	58 1/2	58 5/8	58 5/8
Utah Copper.....	65	65 3/8	64 7/8	65 3/8

Huiles et Pétroles				
California Petroleum.....	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
General Asphalt.....	61 3/8	61 3/8	61 3/8	61 3/8
Mexican Petroleum.....	130 1/2	131	130	130 1/2
Middle States Oil.....	14 5/8	14 1/2	14 3/8	14 3/8
Pan. American Oil.....	64 1/4	64 1/4	63 1/4	63 1/4
Pacific Oil.....	65 1/5	65 1/5	65	65
Piercer Oil.....	11	11	11	11
Royal Dutch.....	63	63	62 1/2	62 1/2
Sinclair Oil.....	32 1/8	32 1/2	32 1/8	32 1/8
Texas Oil.....	47 1/4	48	47 3/8	47 1/4
Divers				
Atlantic Gulf.....	55 1/4	55 3/8	55 1/8	55 3/8
American Can.....	47 1/2	47 7/8	47 1/2	47 1/2
Am. Internal Corp.....	44 1/2	45	44 1/2	45
Alcohol.....	49 1/4	49 1/4	49 1/4	49 1/4
Beet Sugar.....	39 3/8	39 3/8	39 3/8	39 3/8
Corn Products.....	101 1/4	101 1/4	101	101 1/4
Cuban Sugar.....	15 1/8	15 1/4	15 1/8	15 1/4
General Electric.....	163 1/2	163 1/2	163 1/2	163 1/2
International Paper.....	21 1/2	22 1/2	21 1/2	22 1/2
Keystone Tire.....	50 1/2	51	50 1/2	51
Kelly-Springfield.....	83	83	82 1/2	82 1/2
Marine Pfd.....	58 1/4	58 3/8	57 1/2	58
Retail Stores.....	65 1/8	63 1/2	62 7/8	63 1/2
Rubber.....	32 5/8	33 1/2	32 5/8	33 1/2
Sumatra Tobacco.....	74 1/4	75	74 1/4	75
Sugar Refinery.....	91 1/2	91 1/2	90 3/4	91 1/2
Woolens.....	91 1/2	91 1/2	90 3/4	91 1/2

NEW-YORK CURB

Cours de Keating & McRae

Trois-Rivières

	Offre	Dem.
Carib Syndicate.....	6 1/2	7
Cities Service.....	234	236
Gillette.....	209	210
Gulf Oil Corporation.....	470	485
Humble Oil Limited.....	230	240
Imperial Oil.....	113	115 1/2
Internal Petroleum.....	21 1/2	21 5/8
Magnolia Petroleum.....	165	170
Maracaibo Oil.....	23	24
North Amer. Pulp.....	2 1/8	2 1/2
Skelly Oil.....	8	8 1/8
British Controlled Oil.....	2 1/8	2 3/8
Magma Copper.....	29	29 1/2
Saguenay Pulp.....	1 1/2	2
Saguenay Pulp pfd.....	2 1/2	4

GRAINS

Cours fournis par Keating & McRae, Trois-Rivières.

	Ferm.	Max.	Min.
Chicaco.....			

LES TAUX DU CHANGE

Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal

Sept. 118 7/8 à 119	120 3/8	118 7/8
Mais.....	61 3/8	60 1/2
Juillet.....	64	64 1/2
Sept. 66 1/2	67	66 3/8
Avoine.....		
Mai.....	37 1/8 bid	37 1/4
Sept. 39 1/2 bid	40	39 1/2
Sept. 40 7/8	41 1/4	40 1/4
Winnipeg.....		
Blé.....		
Mai.....	142	143 3/8
Sept. 138 7/8	139 1/4	138 1/2
Oct. 124 1/2	125 1/4	124 1/2
Avoine.....		
Mai.....	55 3/8	55 7/8
Sept. 53 7/8	54 1/8	53 1/2
Oct. 49 1/2	49 5/8	49 1/4

Drachme grecque..... 420

Rouble russe..... 0007

Aux Trois-Rivières: Cours du jour

Livre sterling.....	4.60
Franc français.....	0.937
Franc belge.....	0.856
Franc suisse.....	1.979
Lire italienne.....	0.547
Mark finlandais.....	0.042
Couronne autrichienne.....	0.002

KEATING & McRAE

COTON

Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Mai.....	1976	1995	1976
Octobre.....	1960	1981	1940
Novembre.....	1958	1981	1951
Décembre.....	1948	1960	1945
Janvier.....	1942	1946	1938

IL N'Y A QUE LES CORNEILLES QU'ON NE MANGE PAS EN RUSSIE

(Dépêche spéciale)
Samara, Russie Orientale, 13.—La seule chose que les paysans affamés de la vallée du Volga aient refusé de manger, ce sont les corneilles. En effet, durant les pires périodes de la famine, alors que les chiens, les chats, et autres nourritures encore plus hideuses étaient dévorées avec avidité, on voyait partout dans les champs, une immense quantité de corneilles noires et grises. Ces corneilles rapaces sont si hardies et si peu molestées par les paysans même les plus affamés, que nombre d'entre elles viennent se percher et se nourrir sur le traineau chargé de provisions de viande qu'on transporte des gares de chemins de fer jusque dans les villages les plus éloignés.

LE MAIS EN RUSSIE

(Dépêche spéciale)
Samara, Russie Orientale, 12.—Le maïs envoyé dans les régions affamées de Russie par le comité de secours américain, sera semé ce printemps pour la 1ère fois dans plusieurs parties de la vallée du Volga. Les propagandistes agricoles du Soviet l'appellent "le grain éternel", et disent qu'il sauvera ces régions de toute crainte de famine dans l'avenir.

MERE D'ONTARIO QUI SOIGNE SA FILLE

Mères — surveillez la santé de vos filles. Elles ont besoin de votre soin et vos conseils dès l'âge de douze ans jusqu'à l'état de femme. Beaucoup de femmes ont souffert des années, par suite de manque d'attention durant cette période.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède excellent pour les filles et femmes. Depuis plus de 50 ans, il soulage les mères et les filles, il vous soulagera ainsi que votre fille.

Hamilton, Ontario.—"Depuis l'âge de treize ans jusqu'à quinze, ma fille souffrait tous les mois, pendant la période de sa vie, de douleurs et de maux de tête, et lorsque ces douleurs survenaient pendant la classe, on devait la transporter à la maison. Outre les douleurs et l'irregularité, elle avait des maux de tête, étourdissements, et évanouissements, avec douleurs dans les reins. Je vis votre réclame dans le "Hamilton Spectator" et lui achetai le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Maintenant, elle n'a plus aucune douleur, et nous recommandons votre remède, toutes deux. Elle est employée dans une confiserie et semble très forte. Je vous permets de publier cette lettre comme témoignage."—Mme I. P. Clause, 76 rue Walnut St., Hamilton, Ontario.

ROBOL

(Tablettes)

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, 25c. la boîte.

Che Chimique Franco-Américain Life, Montréal.

L'ART MODERNE

nous a donné le

SONORA

Le Sonora nous donne une reproduction tonique parfaite et la meilleure qualité de musique. Il n'y a rien qui surpasse cela.

Les prix sont à \$95.00 paiement facile à partir de si désiré.

CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE
TROIS-RIVIERES, P. Q.

CONSIDEREZ NOTRE BATTERIE

Elle a une grande force et une grande durée et vous en retirerez plus de service que vous n'en avez jusqu'à date obtenue de toute autre. Elle durera plus longtemps et vous donnera moins de tracas. Vous êtes priés de l'examiner.

Boite Postale 609
Tél. 1029 **ARGALL'S GARAGE**
THOS. H. ARGALL, Prop.
AUTOMOBILES ET ACCESSOIRES
Trois-Rivières, P. Q.

UN ECRIVAIN FAIT L'ELOGE DE CES GENS

Cet homme de lettres revient enthousiasmé d'un voyage à l'île de Terre-Neuve et dans ses récits ne cesse de dire un bien considérable des pêcheurs, dont il révèle les qualités en une formule heureuse.

UN TRAVAIL INGRAT

(Dépêche spéciale)
St-Jean, Terre-Neuve, 13.—"Ce sont des hommes de fer, au cœur d'or, ils sont pieux et laborieux comme les fourmis", telles sont les qualificatifs que M. G. Allan England, écrivain américain, décerne aux Terre-neuviens qu'il a accompagnés à la chasse aux veaux-marins le printemps dernier.

"La chasse aux veaux-marins est peut-être le travail le plus dur qu'on puisse imaginer," dit M. England. "Dans les nombreux voyages que j'ai faits, je n'ai jamais été témoin d'une entreprise aussi intéressante, et je considère le chasseur de veaux-marins comme l'un des plus beaux types d'hommes que j'ai jamais rencontrés. Il faut admirer le pays qui produit de tels hommes—car ils sont toujours à risque leur vie pour une maigre pitance, et supportent les plus grandes fatigues comme la chose la plus ordinaire de la vie."

M. England n'a pas tué de phoques lui-même, et a déclaré qu'il ne tenait pas du tout à avoir les mains couvertes de leur sang. "Mais, ajouta-t-il, il est surprenant de voir combien l'on s'habitue vite à l'extraordinaire. D'abord, je fus plutôt terrifié en voyant couler le sang de ces animaux inoffensifs qui cherchaient à se sauver en courant sur la glace; mais bientôt, je m'y accoutumai. Le reflet bleuâtre de la glace et le rouge éclatant des taches de sang produisaient un spectacle singulier. Les lèves de soleil se faisaient souvent au milieu de brillants amas de plus riches couleurs, et les couchers de soleil étaient merveilleux de splendeur, tout en étant parfois sinistres dans leur magnificence. Les reflets de la lune étaient d'une beauté ravissante, et les effets du mirage, qui formaient comme une palissade à perte de vue en longeant les parties saillantes des glaces, nous fascinaient comme si nous eussions été en présence d'un monde enchanté."

DE VIEUX DOCUMENTS BRULES A OTTAWA

(Du correspondant du "Nouveliste" à Ottawa)
Jeudi vers une heure un incendie a éclaté dans le sous-sol de l'édifice de l'est où sont situés les bureaux du Trésor et ceux du gouverneur général. Le feu s'est déclaré dans de vieux documents entassés au sous-sol et il a fallu plus d'une heure aux pompiers pour maîtriser l'incendie car les barreaux d'acier dont toutes les fenêtres et portes sont garnies empêchaient le passage des boyaux. Les dommages sont assez considérables.

UNE VILLE DETRUITE

Saskatoon, Sask., 13.—Un incendie d'une origine inconnue a détruit en grande partie la petite ville de Danzil, à l'ouest de cette ville, hier; on évalue les dommages à \$25,000.

COURRIER DE TINGWICK

M. Georges Hincé est allé à Montréal ces jours derniers, rencontrer sa fille religieuse dans le couvent des Soeurs Grises. Cette dernière en mission à Beauharnois était venue à Montréal suivre les exercices annuels de la retraite à la maison-Mère.

COURS SPECIAL D'AVICULTURE AU COLLEGE MACDONALD

L'Association Avicole de la Province de Québec est heureuse d'informer les aviculteurs de cette province qu'elle a reçu l'autorisation de l'Hon. M. J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture provinciale, pour l'organisation d'un cours spécial d'aviculture qui se donnera les 29, 30 et 31 mai courant et les 1er et 2 juin prochain, 1922, au Collège Macdonald, à Ste-Anne de Bellevue, près Montréal.

Ce cours portera surtout sur la "Sélection" pratique de nos oiseaux de basse-cour au point de vue de la

pointe, de la reproduction et de l'exposition.

L'accommodation étant limitée, il faudra s'inscrire d'ici au 20 mai courant en faisant la demande par écrit au docteur Sylvio Lafortune, président de l'Association Avicole Provinciale ou au secrétaire M. Lucien Crevier, à Pointe-Gatineau, Qué. — Les frais de voyage et les dépenses concurrentes sont à la charge des applicants, mais il n'y a aucun honoraire d'inscription au cours.

Ce cours abrégé est organisé avec le concours du Collège Macdonald, des Ministères Fédéral et Provincial d'Agriculture et de plusieurs professeurs et aviculteurs de renom. C'est donc une véritable aubaine pour les aviculteurs du Québec et ceux qui désirent y prendre part doivent faire leur inscription dans le délai.

DISPENSARE ANTI-VENERIEN

Hopital St-Joseph

POUR HOMMES

LUNDI, MERCREDI, VENDREDI
Depuis 7.30 hrs. p. m. (heure avancée)

POUR FEMMES

MARDI et JEUDI
3 hrs. p. m. (heure avancée)

Dr. J. A. ROUSSEAU, Directeur
Bureau Privé 28, Rue Royale, - Tél. 119
TROIS-RIVIERES

HOTEL-DE-VILLE

LE LUNDI 22 MAI

CONFERENCE

avec projections lumineuses

— par —

L'ABBE G. DELATTRE

L'éminent prédicateur du

Carême à Notre-Dame de

Montréal

sous les auspices des

CHEVALIERS DE COLOMB

présidée par

S. G. Mgr F. X. Cloutier

Sujet de la conférence:

LA VENERABLE THERESE

DE L'ENFANT-JESUS

du Carmel de Lisieux

Sièges réservés - - - 50c

Parterre et Galerie - - - 35c

Billets en vente à la Pharmacie

Normand, où le plan de la

salle est déposé



Si Pur, si Riche, si Commode

Le lait livré à la mode Carnation vous offre de nombreux avantages. Il arrive à votre table aussi frais que possible. Vous pouvez en garder autant que vous le voulez sur les tablettes de votre garde-manger et en ouvrir quand vous désirez du lait frais. Vous avez toujours du lait "à temps" pour le déjeuner—vous n'êtes jamais à court de lait pour les enfants—et jamais sans lait si vous voulez préparer des desserts pour un visiteur inattendu.

Et vous avez du lait qui peut remplacer la crème pour le café, le thé, les céréales et les fruits.

Pour l'usage ordinaire, vous devez ajouter de l'eau au lait Carnation pour en réduire la richesse, car une partie de son eau a été enlevée par évaporation, après quoi il est mis en boîtes et stérilisé.

Dites à votre épicer de vous en envoyer plusieurs grosses boîtes (16 onces) ou une caisse de 48 boîtes.

Faites venir notre livre de cuisine contenant un grand nombre de délicieuses recettes éprouvées. Il est gratuit. Essayez cette recette:

POUDING AU RIZ

2½ tasses d'eau, 1½ tasse de lait Carnation, 1-3 de tasse de riz, ½ cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à soupe de sucre. Lavez le riz, mélangez les ingrédients et versez dans une casserole beurrée. Faites cuire deux heures et demie dans un fourneau très lent, brassant toutes les vingt minutes pendant la première heure pour empêcher le riz de coller.

CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED, 534 JOHN STREET, AYLMEER, ONT.

Carnation

"De vaches bien nourries"



Milk

L'Étiquette est Rouge et Blanche

Fabrique au Canada par

CARNATION MILK PRODUCTS

CO., LTD. AYLMEER, ONT.

Ateliers d'évaporation à Aylmer et

Springfield, Ont.

Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quelque soit la gravité de la toux.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q. Pour un rhume fébrile, on recommande les Poudres Nervine Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toux et arrêtent les docteurs.

